

# CAMION

Par rafaël ouellet

Version blanche  
12 septembre 2011

Coop Vidéo de Montréal  
1124 rue Marie-Anne Est, bur.21  
Montréal, Québec  
H2J 2B7

1 EXT. ROUTE DE CAMPAGNE - MATIN

L'automne. Le temps présent. À quelques kilomètres d'un petit village, un chemin de terre qui existe principalement pour le transport du bois et pour d'autres activités reliées à l'industrie forestière. Un rang non répertorié. Le ciel est gris. Tout est immobile. Un panneau de signalisation indique de ralentir en raison de la présence fréquente de chevreuils.

2 EXT. ROUTE DE CAMPAGNE - SUITE

Un camion de dix-huit roues roule rapidement. La remorque est vide.

La plaque d'immatriculation indique que le camion vient du Québec.

3 EXT/INT. CAMION DE GERMAIN - SUITE

GERMAIN, 61 ans, gaillard, les cheveux clairsemés et le regard sombre, conduit un camion-remorque de dix-huit roues. Il tente de conserver son erre d'aller, malgré une pente abrupte, en changeant de vitesse avec sa main droite. De sa main gauche, il tient son volant et son C.B..

GERMAIN  
Marcel es-tu à l'écoute?

MARCEL  
(à travers le c.b.,  
inaudible)

...

GERMAIN  
Es-tu à chargeuse?

MARCEL  
(à peine audible)  
Non non j'suis déjà rendu au moulin...

GERMAIN

Fait que tu sais pas si y'a ben de  
l'attente là hein?

MARCEL

Ah, ça va vite à matin, c'est le  
p'tit Rivard.

4 EXT. ROUTE DE CAMPAGNE - SUITE

Le camion négocie une courbe prononcée, passe par dessus un court pont en bois sous lequel coule un ruisseau et emprunte un petit chemin très étroit.

5 EXT. POINT DE CHARGEMENT - PLUS TARD

Germain débarque de son camion et s'approche de la cabine de la chargeuse. L'OPÉRATEUR de la machine ouvre sa porte pour discuter avec Germain. Ils parlent fort mais le bruit des différents moteurs nous empêche d'entendre leur conversation.

Une chargeuse empoigne une dizaine d'arbres coupés, et les place dans la remorque du camion de Germain. Il se tient à quelques pieds et boit un café à même son vieux thermos.

Germain serre les courroies qui servent à retenir le contenu de sa remorque. Il agit avec rapidité, force et agilité.

6 EXT/INT. ROUTE DE CAMPAGNE - PLUS TARD

Le camion roule, avec son lourd chargement.

Il descend une autre pente très prononcée. Germain tire sur le bouton jaune « Jacob Break ». Le bruit du frein à moteur résonne dans toute la forêt.

Le camion roule sur une route de plus en plus cahoteuse.

7 EXT. ROUTE DE CAMPAGNE - PLUS TARD

Un plan fixe.

Un petit chemin de terre très cahoteux, dans une montagne. Au loin, le bruit sourd du moteur d'un camion qui s'approche depuis l'est. Arrivant de l'ouest, une voiture compacte roule plutôt rapidement, soulevant derrière elle un nuage de poussière. La voiture déborde de sa trajectoire.

Au beau milieu de la côte, un impact brutal entre les deux véhicules. Un parfait face-à-face.

Le camion de Germain s'immobilise sur place. La remorque du camion se décharge de ce qu'elle contient, laissant derrière elle plusieurs longs arbres, sans branche ni racine. La voiture fait un tour complet sur elle-même, et se retrouve sur le capot, contre un arbre.

La poussière du sol sec. Une fumée blanche. Les roues de la voiture qui tournent lentement. Et le son du moteur du camion qui brise le silence de la forêt.

COUPE AU TITRE  
DU FILM.

8 EXT. ROUTE DE CAMPAGNE - PLUS TARD

Deux camions de pompiers, une voiture de police et une ambulance sont sur les lieux de l'accident.

Deux pompiers et un ambulancier s'affairent autour de la voiture. La CONDUCTRICE est coincée à l'intérieur du véhicule; ils cherchent une façon de la sortir de là.

Un policier prend en note les plaques d'immatriculations des différents véhicules présents sur place. Un autre parle dans son walkie-talkie.

Un des pompiers s'occupe de rendre la scène de l'accident sécuritaire. Un autre inspecte le camion.

Des curieux commencent à se rassembler à quelques mètres de la scène.

Germain est assis sur une civière près de l'ambulance. Il s'en tire avec quelques égratignures, une légère coupure au-dessus de l'œil gauche. Il se masse le coude droit, grimaçant de douleur. Il semble toujours ébranlé par l'impact. Un AMBULANCIER l'ausculte. Il éponge le sang qui coule de la coupure au front et désinfecte la plaie. Il est très concentré, et lui aussi, semble ébranlé.

GERMAIN

(paniqué)

Aye, là... j'roulais de mon bord, là. J'l'ai jamais vu venir..

AMBULANCIER

Bougez pas monsieur Racine?

Il lui fait un petit pansement.

GERMAIN

(à l'ambulancier)

Tu sais-tu si est correct? Si... À va-tu vivre au moins? C'est juste ça j'veux savoir.

AMBULANCIER

Les gars font c'qu'ils peuvent pour la sortir de là. Regardez ici..

Il sort une petite lampe de poche, et pointe la lumière dans l'œil gauche de Germain.

Les ambulanciers, aidés des pompiers, mettent la dame sur une civière, et se dirigent rapidement vers l'ambulance. Un des ambulanciers tente de la réanimer.

Deux pompiers sortent une grande couverture et s'en servent pour faire un écran, de sorte à ce que les gens présents sur la scène de l'accident ne voient pas la victime et le travail des ambulanciers.

Germain regarde la scène, impuissant. Il saigne du nez.

9 INT. CUISINE, MAISON DE GERMAIN - NUIT

Germain entre chez lui. Un modeste bungalow construit dans les années 1980. La porte d'entrée donne directement dans la cuisine. L'endroit semble pratiquement inhabité. On y retrouve que quelques photos qui semblent sortir d'un autre temps. Aucun bibelot.

Il enlève ses bottes de travail avec beaucoup de difficulté.

Il boit un grand verre d'eau d'une seule et longue gorgée.

10 INT. SALLE DE BAIN, MAISON DE GERMAIN - SUITE

Il se lave les mains. Cette action le fait grimacer de douleur. Il se masse le coude droit. Dans le miroir de la salle de bain, il regarde sous le pansement que l'ambulancier lui a fait sur le front. Ce simple geste est extrêmement douloureux. Le sang a coagulé. Il grimace encore. Et ferme la lumière.

11 INT. CUISINE, MAISON DE GERMAIN - SUITE

Il ouvre le réfrigérateur et cherche quelque chose à manger pour le souper. Il est immobile pendant plusieurs secondes. Il abandonne l'idée du repas, referme le frigo et se dirige vers sa chambre à coucher.

12 INT. CHAMBRE À COUCHER, MAISON DE GERMAIN - SUITE

Encore habillé, il s'allonge sur le dos, dans son lit. Il enfonce un oreiller sur sa tête, et le presse avec force contre son visage.

13 EXT. ROUTE DE CAMPAGNE - PLUS TARD

Un camion sur lequel est monté une chargeuse, s'affaire à ramasser le bois reversé lors de l'accident. La forêt est tranquille. Il n'y a presque plus de traces de l'accident.

14 INT. SOUS-SOL, MAISON DE GERMAIN - NUIT

Germain descend au sous-sol. L'endroit est mal éclairé, en désordre. Des outils mal classés et usés. Des panaches d'originaux et de chevreuils, poussiéreux. Un hibou empaillé. Une fournaise à bois toute bosselée. Une vieille tondeuse à gazon. Différents morceaux de moteurs.

Il sort une carabine d'une armoire de sécurité dont le verrou est brisé. Elle contient plusieurs armes de chasse de divers calibres, des couteaux et une arbalète.

15 INT. CUISINE, MAISON DE GERMAIN - SUITE

Il revient à l'étage. Assis à la table, il démonte sa carabine pièce par pièce pour la nettoyer. Il s'acquitte de sa tâche avec minutie. Chaque morceau semble avoir sa place précise sur la table, et chacun d'eux nécessite une attention particulière. Il brosse certains morceaux avec un cure-pipe, d'autres doivent être graissés ou encore frotter avec un linge propre.

16 INT. CUISINE, MAISON DE GERMAIN - NUIT

Germain est à la table de la cuisine. Il porte des petites lunettes de lecture. Il tient un téléphone sans fil dans une main, et cherche un numéro de téléphone dans un petit calepin qu'il feuillette de l'autre main.

Il trouve le numéro et compose le numéro.

GERMAIN

Euh, Samuel? Allô? Allô? Bon, ben, euh, c'est Germain, ton père, tu me rappelleras si t'as une minute. J'aimerais ben ça t'parler... Ben, bye là...

17 INT. COULOIR (33E ÉTAGE) D'UN IMMEUBLE À BUREAUX - NUIT

SAMUEL, mi-trentaine, blond, les yeux clairs, discret. Il travaille comme concierge dans un immeuble du centre-ville de Montréal. La nuit tombe doucement, et à travers les fenêtres de l'immeuble on peut apercevoir les lumières de la ville et entendre les bruits qui nous parviennent des grandes artères. Samuel, vêtu de l'uniforme de concierge fourni par la compagnie, pousse un chariot et vide les corbeilles à déchets et les bacs de recyclage. Il écoute un iPod d'une seule oreille. Il fait son travail machinalement. L'endroit est désert.

18 INT. COULOIR (33E ÉTAGE) D'UN IMMEUBLE À BUREAUX - PLUS TARD

Samuel est dans un ascenseur. Il appuie sur le bouton du 43e étage et ensuite sur le bouton « play » de son iPod. Une voix d'homme, son SUPERVISEUR, lui parle dans son oreillette.

SUPERVISEUR

(enregistrement de  
mauvaise qualité)

Alors, maintenant, au trente-troisième, dans l'aile ouest, y'a 5 ou 6 néons de brûlés.

Tu vas trouver les néons neufs au troisième sous-sol.

Il appuie nonchalamment sur le bouton du 3e sous-sol.

SUPERVISEUR

(suite)

Là, y devrait être 10 heures, 10 heures et quart. Fait qu'avec les néons, tu devrais en avoir jusqu'à pause.

19 INT. BUREAU (30E ÉTAGE) D'UN IMMEUBLE À BUREAUX- SUITE

Samuel change un fluorescent au plafond. Il a les deux pieds sur un bureau plein de papiers et de dossiers. Sur la pointe des orteils et à bout de bras, il se tient difficilement en équilibre. Dès que le tube fluorescent touche les prises électriques, il s'allume.

20 INT. CAGE D'ESCALIERS D'UN IMMEUBLE À BUREAUX - NUIT

Samuel est debout dans une cage d'escaliers avec 2 collègues de travail. Ils portent tous le même uniforme. EMMANUELLE, Manu, 23 ans, les cheveux noirs et très courts, un bras tatoué. Elle fume une cigarette. Elle est assise entre les deux gars. JACOB, début trentaine, grand. Il est assis à la droite de Manu, une marche plus basse. Il boit à même une bouteille de Jack Daniel et la passe parfois aux deux autres. Samuel tient un livre dans ses mains, mais ne lui porte pas attention.

MANU

(à Jacob)

Malade le show d'S.T.C.U. la semaine passée hein?

JACOB

Did you see New New You? They opened.

MANU

Ben non, j'ai fini trop tard au bar.

JACOB

Oh shit, you missed the best part. They were way better than S.T.C.U.

SAMUEL

C'tait quand ça?

JACOB

(avec un accent anglophone)

Vendredi.

(à Manu)

Ben, t'sé à la fin? Quand le gars est arrivé avec la guitare avec les trois manches. C'était écoeurant ça.

JACOB

Well that guy is from New New You.

MANU

Malade.

JACOB

I heard they'll come back for their own show. Après les fêtes genre.

MANU

On ira.

Samuel sourit, et acquiesce d'un signe de la tête.

21 INT. COULOIR (30E ÉTAGE) D'UN IMMEUBLE À BUREAUX - NUIT

Samuel cire les planchers d'un grand couloir. L'endroit est plutôt ordonné et affiche une certaine opulence sans pour autant apparaître trop luxueux. La polisseuse fait un bruit sourd mais très fort. Et agressant. Ce bruit se fait entendre sur tout l'étage.

22

INT. VOITURE DE SAMUEL - AUBE

Il fait encore nuit, mais on peut sentir le jour se lever très lentement. Samuel conduit une petite voiture plutôt usée. Elle traverse un pont. Manu est assise en indien sur le siège du passager, le dos contre la porte et la ceinture de sécurité derrière son dos. Elle parle avec Jacob qui est derrière le siège du conducteur.

MANU

(à Jacob)

Ma sœur est incroyable. Là, à voit deux gars en même temps, deux gars qui jouent dans un même band, genre. Pis les deux gars se doutent de rien rien là. À les voit à tour de rôle, 2-3 fois chaque dans une même s'maine.

Jacob rit, Samuel sourit.

MANU

C'est tout le temps des histoires de même avec elle.

JACOB

In the same band? How can... mais comment ça les deux gars s'en parlent pas entre eux autres?

MANU

Sais pas comment c'qu'elle fait son compte. Ce s'rait ben son genre de s'être inventé un nom. Ou de s'servir du mien.

JACOB

Is she hot?

MANU

C'est ma jumelle.

JACOB

(avec le sourire)

Oh.

MANU

Qu'est-ce tu fais, là? Do you want  
to come to my apartment?

JACOB

Ok, let's go.

23 EXT. ROUTE DE LA VILLE - SUITE

La voiture roule sur un grand boulevard. Le soleil se pointe  
à l'horizon.

24 EXT/INT. IMMEUBLE D'APPARTEMENTS - SUITE

La voiture de Samuel s'immobilise devant l'appartement de  
Manu. Elle et Jacob sortent de la voiture.

MANU

Merci, ti-gars.

JACOB

Ya thanks man.

SAMUEL

Ah! euh, no problem.

Jacob ferme la porte de la voiture.

Samuel quitte.

25 INT. APPARTEMENT DE SAMUEL - MATIN

Samuel entre dans son petit appartement. Il porte toujours  
son uniforme. Les murs sont décorés de plusieurs affiches de  
films, une carte du monde, des photos artistiques. Il y a des  
livres partout. Deux bibliothèques débordent et des piles de  
romans envahissent tout l'espace.

Il bâille, mais ne semble pas très fatigué.

Il bâille à nouveau et se couche sur le divan. Il ne s'endort pas.

Il se redresse, et prend le premier livre qu'il a sous la main. Une collection de nouvelles québécoise. Il ouvre le livre à la page marquée par un signet. Il se frotte les yeux et lit le roman.

Le soleil éclaire la pièce.

26 INT. CHAMBRE À COUCHER, MAISON DE GERMAIN - MATIN

Germain est assis dans son lit. Il frotte son coude avec un onguent en tube. Il grimace un peu, le geste semble encore douloureux. Il pose le tube sur la table de chevet. Il se couche sur le dos et regarde dans le vide.

27 INT. RESTAURANT - MATIN

ALAIN, mi-trentaine, cheveux foncés, la barbe négligée. Il déjeune dans un restaurant où l'on retrouve principalement des camionneurs et des mécaniciens. Les seules femmes présentent sont les serveuses, à l'exception de deux dames âgées qui boivent un café près de la fenêtre. Dans sa façon d'interagir avec les serveuses, on devine qu'Alain est un habitué de la place.

SERVEUSE

How's the food sweetie?

ALAIN

Love it, Marleen. Love you.

SERVEUSE

Oh you love me like you love your mommy.

ALAIN

(avec le sourire)

No, I love you. You, Marleen.

Assis au comptoir, Alain mange ses œufs en lisant un journal en anglais. Il mange de la main gauche, avec un peu de difficulté. Son bras droit repose sur la table. Il porte une prothèse qui immobilise complètement l'articulation de son coude, bloqué à un angle d'environ 130 degrés. La prothèse mauve foncé, presque noire, ressemble à coude protecteur que portent les joueurs de hockey, mais conçu en plastique rigide. Elle a un aspect archaïque et affiche l'usure des années. En bougeant seulement son poignet droit, il encercle des chiffres avec un stylo-feutre noir dans le cahier des sports du journal. Un homme obèse prend place à côté d'Alain, et consulte le menu. Alain le salue poliment.

28 EXT. BOULEVARD - MATIN

Alain marche sur un boulevard achalandé. Il croise des dizaines de concessionnaires d'automobiles et tout autant de marchands de voitures d'occasion. Quelques drapeaux canadiens et américains flottent au vent. Il boit un grand verre de barbotine bleue, qu'il tient dans sa main gauche.

29 INT. HIPPODROME - JOUR

Un jour de courses de chevaux. Les spectateurs arrivent tranquillement. Alain boit un grand verre de bière dans une salle à proximité de la piste de course.

L'endroit est calme. De nombreux téléviseurs montrent des courses de chevaux. Il regarde les tableaux attentivement.

Il fait imprimer le programme de la journée.

Il fait un appel avec son cellulaire.

ALAIN  
Hey, it's Alan. So what is going to  
be today?

Il écoute et prend des notes dans un petit calepin.

ALAIN

Ok, ok... nothing for the first 6?

Il appelle une autre personne.

ALAIN

Bill? I'm at the racetrack, tell me what you need...

Silence.

ALAIN

She's not there... heard the killed her. Can you believe this? ... Ya, like you, they lose a lot of money on good old Rainbow...

C'est le dernier tour d'une des courses. Un cheval se détache du peloton et franchit la ligne d'arrivée avec deux secondes d'avance sur le deuxième cheval.

Les gens du bar-salon sont déçus. Quelques hommes déchirent les papiers qu'ils tiennent dans leurs mains. D'autres prennent de grosses gorgées de bière.

Alain a remporté son pari. Il regarde autour de lui pour partager sa joie. Il est le seul à être content du dénouement de la course. Son sourire est radieux.

30

INT. CHAMBRE À COUCHER DE GERMAIN - MATIN

Germain sort un pantalon et une chemise noire de son garde-robe. Il les dépose sur le lit, et tente de les défroisser avec ses mains. Il enlève de petites mousses blanches qui se sont accumulées sur son costume.

31 EXT/INT. AUTOROUTE 2 - MATIN

Germain roule sur une route tranquille. Il est habillé propre, bien coiffé, mais il n'est toujours pas rasé et il a la mine basse. Il croise une pancarte sur laquelle on peut lire « Bienvenue au Nouveau-Brunswick / Welcome to New Brunswick ».

32 INT. RÉCEPTION, SALON FUNÉRAIRE - MATIN

Germain entre dans un établissement funéraire. Il avance tranquillement dans le couloir de l'endroit, qui est désert. Il frappe à une porte entrouverte.

GERMAIN  
S'cusez-moi madame.

La DIRECTRICE DU SALON FUNÉRAIRE, 60 ans, très petite avec un visage sérieux et un chapeau noir qui cache une partie de son visage. Elle se lève de son bureau et vient vers lui.

LA DIRECTRICE  
(avec un fort accent  
acadien)  
Oui mon bon monsieur.

GERMAIN  
(hésitant)  
Euh... j'aurais aimé ça voir la  
dame qui est décédée. Je, je sais  
que...

Il cherche ses mots, la dame est patiente.

GERMAIN  
(nerveusement)  
C'est moi, Germain Racine, c'est  
moi le camion qui a...

LA DIRECTRICE  
Oh, mon pauvre monsieur.

Elle lui prend les deux mains.

LA DIRECTRICE  
Ben oui, suivez-moi.

Ils se dirigent vers la salle d'exposition.

GERMAIN  
J'vais faire ça vite là, avant  
que...

LA DIRECTRICE  
Prenez votre temps monsieur Racine,  
j'comprends ça.

33 INT. SALLE D'EXPOSITION, SALON FUNÉRAIRE - SUITE

Le cercueil est fermé. Il s'en approche lentement. Le cercueil est modeste, plusieurs fleurs et quelques photos l'entourent. Germain concentre son regard sur la photo de la dame sur le cercueil. Il contient ses émotions mais son corps est tendu, son visage sombre. Il retient ses larmes. La directrice est tout juste derrière lui. Doucement, elle met une main sur son épaule.

LA DIRECTRICE  
(à vois basse)  
On va prier pour madame Fraser ok?  
On va prier aussi pour vous ok  
monsieur Racine? Pour vous aider à  
passer à travers ces épreuves  
difficiles, pis pour que vous  
puissiez trouver une paix  
intérieure ok?... *Je vous salue  
Marie...*

LA DIRECTRICE ET GERMAIN  
*Pleine de grâce, le seigneur est  
avec vous, vous êtes bénie entre  
toutes les femmes et Jésus, le  
fruit de vos entrailles est béni.*

Germain ne peut continuer la prière. Les larmes coulent sur son visage.

LA DIRECTRICE  
*Sainte Marie mère de Dieu, priez  
pour nous pauvres pêcheurs,  
maintenant et à l'heure de notre  
mort. Amen.*

Ils font un signe de croix.

34 INT. COULOIR (30E ÉTAGE) D'UN IMMEUBLE À BUREAUX - NUIT

Samuel est dans l'immeuble où il travaille. Les lumières sont tamisées, l'endroit est vide et silencieux. Il marche dans un couloir, et il parle au téléphone.

SAMUEL  
Quand est-ce que tu m'as appelé?  
J'ai juste pris tes messages  
tantôt, me sers pu vraiment d'mon  
téléphone chez nous.  
(...)  
L'as-tu mon numéro de cellulaire?

Samuel écoute. Un temps.

35 INT. CHAMBRE À COUCHER, MAISON DE GERMAIN - SUITE

GERMAIN  
(lentement, la voix très  
grave)  
... mais là ben, j'ai eu un gros  
accident avec le truck.  
(...)  
Non moi j'suis correct... mais la  
femme dans l'autre char est morte.  
Est morte à l'hôpital.

Germain écoute. Il se masse le crâne et soupire dans le téléphone. Un temps.

GERMAIN  
Non, non, une femme de Kegdwick.  
(...)  
Dans le Basley, au kilomètre 31.  
(...)

Je vois tout noir là, je sais pas  
quoi faire... C'est là qu'j'aurais  
besoin de votre mère.

36 INT. COULOIR (30E ÉTAGE) D'UN IMMEUBLE À BUREAUX - SUITE

Samuel marche toujours dans le couloir. Il change son  
téléphone d'oreille, il revient sur ses pas.

SAMUEL

P'pa, c'mon là... J'sais pas quoi  
dire.. ça va passer.

Long silence.

SAMUEL

Ben si la police dit qu'c'est pas  
d'ta faute...  
(...)  
Ben là...

Samuel écoute un instant et interrompt son père.

SAMUEL

Non, dis pas des affaires de même  
là... P'pa...

Long silence. Samuel est attentif aux paroles de son père. Il  
est inquiet.

37 INT. SALLE DE RÉUNION D'UN IMMEUBLE À BUREAUX - NUIT

Samuel lave les grandes fenêtres, à l'intérieur des bureaux.  
Il est préoccupé. Manu est assise sur une chaise à roulettes  
et le regarde travailler. Elle écrit un message texte sur son  
téléphone cellulaire. Lorsqu'elle a terminé, elle se lève.

MANU

Viens-tu fumer?

SAMUEL

(il acquiesce, absent)  
Mmm.

38

INT. CAGE D'ESCALIERS D'UN IMMEUBLE À BUREAUX - SUITE

Elle fume une cigarette, et ils boivent une bière à deux, en silence. Manu fixe droit devant elle, Samuel est pratiquement absent.

MANU

Jacob y rentre pas un jour sur deux...

SAMUEL

Sortez-vous ensemble vous autres?

MANU

(offusquée)

Es-tu malade? Ben non, aye.

SAMUEL

J'sais pas, l'autre matin...

MANU

Ben là, juste c'fois-là. C'pas pour ça qu'on sortirait ensemble.

SAMUEL

T'es-tu comme ta sœur?

MANU

(offusquée)

Qu'est-ce tu veux dire?

SAMUEL

Rien, j'sais pas. Rien.

Silence.

MANU

On s'est juste frenché anyway...

Samuel regarde par terre. Il regrette ses paroles.

MANU

Fait combien d'temps qu't'as pas frenché toi?

SAMUEL  
(incertain)  
Ben... j'sais pas. Pas si  
longtemps...

MANU  
(impatiente)  
T'es vraiment pogné toi hein? On  
dirait une roche. Pas une roche,  
une... une branche d'arbre là, qui  
s'laisse aller dans l'vent.

Elle prend une dernière bouffée de cigarette et l'écrase au  
sol.

MANU  
Ben là, laisse-toi pas parler  
d'même! Défends-toi!

SAMUEL  
Ben... t'as p't'être raison.

MANU  
(en le pointant)  
Y'est où le bouton « start » sur ce  
modèle-là?

39 EXT/INT. IMMEUBLE D'APPARTEMENTS - AUBE

Samuel conduit sa voiture. Manu dort, la tête tournée vers  
lui. Elle a la bouche ouverte. Il immobilise l'auto devant  
l'appartement de Manu. Elle dort toujours. Il la regarde  
longuement.

40 EXT/INT. CABANON DE GERMAIN - JOUR

Germain se rend dans le cabanon situé dans la cour arrière de  
sa maison. Il est au ralenti, la mine basse. Dans le fond du  
cabanon, une vingtaine de pneus usagés, empilés jusqu'au  
plafond. Il dégage quelques pneus pour avoir accès à son  
vieux vélo qui se trouve derrière.

Le vélo est plein de poussière et semble ne pas avoir servi depuis quelques années.

Son regard fixe un autre vélo juste à côté, un vélo identique, mais muni d'un panier à l'avant.

Il sort ce deuxième vélo à l'extérieur du cabanon et referme la porte derrière lui. Il installe le vélo contre le mur de la maison.

Il gonfle les pneus, nettoie le panier et graisse la chaîne.

Il roule dans la rue devant chez lui, pour tester le vélo.

Il gonfle les pneus un peu plus et range le vélo sous la galerie de la maison.

41 INT. MOTEL - JOUR

Alain est allongé dans son lit dans une chambre de motel. La pièce semble être occupée depuis longtemps. Il y a une cuisinette et un frigo. La décoration est sommaire mais existante. La télé est ouverte.

Il s'endort malgré le soleil qui éclaire la pièce.

42 INT. BAR - NUIT

Alain est dans un bar au plafond très bas. Un chansonnier country rock chante sur scène. Devant, quelques personnes seulement. Alain ne prête pas beaucoup attention au concert. Il est assis au comptoir et discute avec la serveuse, JADE. Une grande femme noire, avec une immense chevelure, fin de la vingtaine.

ALAIN

I swear.

JADE

I don't believe you. Maybe you're  
some kinda songwriter, but a poet?  
No way. I've seen poets.

ALAIN

I swear.

Elle sert un client assis à l'autre bout du bar, qui ignore  
la conversation.

ALAIN

(fort)  
Why?

Jade revient vers Alain. Elle s'accoude au bar. Elle le  
regarde attentivement.

Silence.

JADE

(moqueuse)  
Why what?

ALAIN

Why don't you believe me?

JADE

Poets don't look like you. And  
nobody our age is a poet.

ALAIN

I'm older than you think.

JADE

If you are, tell me one right now,  
and I'll give you a free drink.

ALAIN

Okay.  
(avec une voix très  
sérieuse)  
I want to be famous. So I could be  
humble about being famous. What's  
good is my humility. In all this  
obscurity.

JADE

That's short. I'll give you a shot.  
Nothing more.

Elle verse le « shooter ».

JADE

Did you really come up with that?

ALAIN

No.

Elle reprend le verre.

JADE

No free drink then.

Et le boit d'un coup sec.

ALAIN

Okay. Come to my room, I have  
dozens of them. My own poems. I  
even published a collection. If I  
prove to you then that I am a poet,  
it's free for me tomorrow night. If  
I'm not, I'll pay you a lunch in a  
fine restaurant.

Elle se dirige vers un autre client en riant. Elle revient  
après un moment.

JADE

Deal.

Elle lui sert la main.

JADE

But next time you want a girl to go  
with you to your room, you don't  
have to go through this complicated  
story.

Il s'éloigne vers l'autre bout du comptoir.

JADE  
Who's your favorite poet?

ALAIN  
Nobody. I hate poetry.

43 INT. CHAMBRE DE MOTEL - NUIT

Alain et la serveuse sont dans la chambre de motel d'Alain.  
Il sert une bière à la serveuse. Et lui tend un livre.

JADE  
That's not even in English. How can  
I tell it's poetry? And that's not  
even your name.

ALAIN  
Gerald Godin, that's my pen name.  
You don't like it?

JADE  
(en riant)  
Oh! fuck off!

ALAIN  
Well, that is mine, but if I can't  
prove it, I guess I'll have to buy  
you dinner. What about tomorrow  
night?

Elle rit.

ALAIN  
Wanna fuck?

44 EXT. MOTEL - NUIT

Le stationnement du motel est désert. Le néon rouge de  
l'établissement éclaire l'asphalte humide.

45 INT. MOTEL - SUITE

Alain est sur le dos dans son lit, sous les couvertures. Jade lui fait dos, et dort profondément. Il ne dort pas, sa respiration est saccadée et laborieuse. Il se lève de son lit silencieusement. Son bras lui fait mal. Il enlève sa prothèse mais s'assure, à l'aide de sa main, de garder son coude dans le même angle. Il met sa prothèse dans le congélateur. Il grimace de douleur.

46 INT. SALLE DE BAIN DU MOTEL - SUITE

Alain souffre. Avec grande difficulté, il prend deux comprimés, se fait couler un grand verre d'eau et avale le tout.

47 INT. SALLE DE RÉUNION D'UN IMMEUBLE À BUREAUX - NUIT

Samuel applique du plâtre sur des petits trous causés par des clous sur le mur principal du bureau.

Sur un petit bâtonnet, Manu tente de recréer la couleur des murs en mélangeant de la peinture blanche à de la peinture beige. Elle compare son mélange et le mur, et elle en rajoute encore.

MANU

Aye, ti-gars, c'est pas mal proche  
ça hein?

Samuel se rapproche et observe pendant un long moment. Il est concentré. Court silence.

MANU

Pis?

SAMUEL

Oui, oui c'est ça, ben j'pense.

MANU  
C't'aussi laid en tout cas.

Elle en applique délicatement sur le mur et regarde avec attention si les deux couleurs sont identiques. Elle laisse tomber son pinceau.

MANU  
Ben voyons! J'y arriverai jamais.

SAMUEL  
Laisse ça sécher un peu peut-être.

Les deux s'assoient par terre. Ils fixent la tache de peinture. Long silence.

SAMUEL  
(sans quitter le mur des yeux)  
Le boss me donne mes vacances.

MANU  
(également les yeux sur la tache)  
Ah ouais?

SAMUEL  
Ouais...

Elle se tourne vers lui. Elle le regarde d'un air empathique. Il garde les yeux sur la tache de peinture.

SAMUEL  
J'pense que mon père va être content de nous voir. Ça peut pas y faire de tort.

Il se rapproche du mur pour mieux observer la peinture. Il touche la tache du bout des doigts.

MANU  
Sam qui s'en fait toujours pour les autres...

SAMUEL

Y m'inquiète mon père. J'aime mieux  
pas prendre de chance.

Ils fixent toujours le mur. Gros plan de la tache de peinture  
fraiche qui se fond à celle du mur.

FONDU AU NOIR.

48 INT. VOITURE DE SAMUEL - JOUR

Samuel conduit sa voiture, seul, sur l'autoroute. La  
circulation est tranquille, sans trop de véhicules. Il roule  
à la limite permise. De temps à autre, il se fait dépasser  
par de gros camions.

Sur le bord de la route, près d'une station-service, il voit  
flotter au vent un immense drapeau canadien.

Samuel bâille. Il a les yeux rougis et tente de se garder  
éveillé.

Il baisse sa fenêtre, sort sa tête à l'extérieur.

Il ouvre la radio, et écoute un poste « talk radio » en  
anglais.

49 EXT. COUR À BOIS - JOUR

Germain est sur un terrain rempli de billots de bois. Sur  
place se trouve une fendeuse à bois, des piquets et un coffre  
à outils. Il démarre sa scie mécanique et commence à couper  
un billots en bûches de 50 centimètres. Il n'a visiblement  
pas le coeur au travail.

Il arrête sa scie, la dépose par terre, et lance les bûches  
dans une même pile. Il laisse son équipement sur place et  
quitte.

49A EXT. COUR DE LA MAISON DE GERMAIN - PENDANT CE TEMPS

Samuel est stationné dans la cour de la maison de son père. Il est au volant de sa voiture, le moteur ne tourne pas. Il fixe la maison. Il démarre et quitte.

50 EXT. MOTEL 1 - JOUR

Samuel a stationné sa voiture tout près de la réception d'un motel situé sur le bord d'une autoroute.

Il sort de l'établissement accompagné d'un JEUNE HOMME qui lui donne des indications. La scène est filmé de loin, la discussion est inaudible.

51 EXT/INT. ROUTE DE AMHERST - PLUS TARD

Samuel roule lentement sur l'accotement de l'autoroute. Il observe attentivement les commerces en bordure de l'autoroute.

52 EXT. MOTEL 2 - PLUS TARD

Samuel sort du motel avec une carte routière. Il essaie de bien comprendre le trajet à suivre.

Il embarque dans sa voiture et roule.

53 EXT. STATIONNEMENT MOTEL 3 - PLUS TARD

Samuel est dans le stationnement d'un motel à deux étages. Il observe l'endroit avec découragement.

Il se ressaisit et monte les marches pour se rendre à la dernière chambre sur la gauche du deuxième étage.

Il frappe à la porte d'une chambre du motel. Alain lui ouvre. Il est surpris.

SAMUEL  
Qu'est-ce tu fais dans c'trou-là?

ALAIN  
Euh, first, salut...

Ils se donnent la main. Alain, encore sous le choc de la surprise, fait signe à Samuel d'entrer.

SAMUEL  
Je croyais pas p'pa quand y m'a dit  
que tu vivais dans une chambre de  
motel...

ALAIN  
Ben ouais, c'est chez nous icitte.

Il ouvre les bras, fier, et lui présente l'endroit. Samuel observe la chambre. Jade est assise dans le sofa. Il lui fait un sourire timide, et poursuit sa visite.

SAMUEL  
Ça doit t'coûter ben trop cher pour  
rien.

ALAIN  
J'paye à'semaine. Ça r'vient pas  
ben ben plus cher qu'un logement,  
j'ai rien à m'occuper de, pis les  
céréales sont gratos le matin.

SAMUEL  
(découragé)  
Tah, Alain.

ALAIN  
(à Jade)  
Hey, Private Detective, Samuel  
Racine.  
(à Samuel)  
Jade... une amie.

Elle se lève et lui fait la bise.

JADE

Nice to meet you. I'm a... i'm his friend.

SAMUEL

Nice to meet you too. I'm not a detective, i'm his brother...

JADE

Oh yeah, i can tell.

54 INT. RESTAURANT - PLUS TARD

Alain est au restaurant où il prend son déjeuner chaque matin. Il tient dans ses mains deux plantes vertes d'une centaine de centimètres. Marleen, la serveuse précipite vers lui pour l'aider. Elle en prend une dans ses bras.

SERVEUSE

Are those for me?

ALAIN

Unfortunately, they are. They are farewell flowers. I'm leaving you i guess.

SERVEUSE

(complice)

Oh, that's too bad. Why?

ALAIN

I'm going back home for a while, so here's a little something so you'll never forget me.

SERVEUSE

Oh...

Elle regarde la plante, la dépose par terre et serre Alain dans ses bras.

SERVEUSE

I'm never going to forget you Alan.  
You know that don't you? I'm going  
to miss you.

Elle le serre encore plus fort. Il la serre à son tour.

55

INT. CHAMBRE DE MOTEL - SUITE

Jade est assise par terre, et gratte quelques accords de musique sur la guitare d'Alain. Quelques boites sont empilées près de la porte, ainsi qu'une grande valise et différents sacs. Samuel jette des aliments aux poubelles et noue le sac de vidanges.

SAMUEL

Are you angry at me? That i'm  
stealing your boyfriend?

JADE

(souriante)

He's not my boyfriend. I barely  
know him. But i will miss him. He's  
a good guy. Not a lot of those  
around here, but i can tell who is  
and who isn't.

(le pointant)

And i know you two are good ones.

SAMUEL

You think so? So you're not angry,  
right?

JADE

I think you're doing a good thing.  
And deep down i think Alain does  
too.

Alain entre.

ALAIN

Talking about me?

JADE

Talking about your father.

ALAIN

Bon ben le father si on veut le voir, go?

JADE

(l'imitant, avec un accent exagéré)

Bon ben le father si on veut le voir, go?

SAMUEL

Go!

Ils empoignent les bagages et sortent.

56

EXT. MOTEL - SUITE

Ils transportent les bagages d'Alain dans la voiture : 2 grosses valises brunes, 6 boîtes lourdes entourées de ruban adhésif noir, un tourne-disque, un étui à guitare et un oreiller. Lorsque tout est placé dans la voiture, Alain fait le tour de la voiture et donne un bon coup de pied sur chaque pneu. Samuel démarre. Alain prend Jade par la taille. Elle tient le livre de Gaston Miron dans ses mains.

JADE

That's weird.

ALAIN

I guess we can say that we'll never see each other again.

JADE

Weird.

Ils se regardent intensément.

ALAIN

Allright sexy, take care.

Ils s'embrassent. Jade se détache tranquillement.

JADE

Thanks for the book, when i know  
french, i'll find you somewhere...

Alain embarque dans la voiture. Ils partent et Jade les observe disparaître.

57 INT. VOITURE DE SAMUEL, ROUTE DE NOUVELLE-ÉCOSSE - JOUR

Samuel conduit en silence. Alain écrit un message texte sur son cellulaire.

ALAIN

J'fais mes adieux par textos.  
J'suis moderne hein?

Samuel sourit, concentré par sa conduite.

58 EXT. COUR DU GARAGE - JOUR

Tout près d'un énorme garage, quelques voitures accidentées et le camion de Germain. Le devant du camion de Germain est en très mauvais état. Germain l'examine de près, en fait le tour et donne un bon coup de pied sur chaque pneu.

Il est songeur.

59 INT. GARAGE - SUITE

Germain entre dans le garage de la compagnie de transport. Jean, 45 ans, petit et souriant, est sur le marche-pied d'un camion et nettoie le pare-brise avec un boyau d'arrosage à forte pression. Il porte un uniforme de garagiste très sale.

JEAN

(criant, mais à peine  
audible)  
Ouais, ben y'est magané ton truck.

Germain fait signe qui ne l'entend pas. Jean interrompt l'arrosage.

JEAN  
À t'a pas manqué en tout cas.

GERMAIN  
C'est plutôt moi qui l'a pas manquée.

JEAN  
Aye, voyons, dis pas ça mon Germain. 'Était rendue su' ton bord.

Court silence.

JEAN  
Pis? C'qu'on fait avec ça c'te truck là?

GERMAIN  
Tu l'enverras à Ti-Coeur qu'il récupère les pièces.

JEAN  
Ben voyons Germain, ça s'répare ça là. Tes assurances vont payer pour ça.

GERMAIN  
Non non, touche pas à ça. Ça vaut pas la peine c't'un vieux truck.

Jean débarque du marche-pied.

JEAN  
C'tu va faire?

GERMAIN  
Ah! je l'sais pu là, je tourne en rond... je... ils nous enseignent pas ça à l'école ces affaires-là...

JEAN  
(à la blague)  
On est pas allé à l'école.

Il rit, Germain esquive sa blague.

GERMAIN  
Pas sûr que j'ai envie de  
r'chauffer des trucks..

60 EXT/INT. AUTOROUTE 2 - PLUS TARD

Alain et Samuel roulent sur l'autoroute. Alain observe la route, absent. Le silence n'est pas inconfortable.

ALAIN  
Au lieu de te taper 11 heures de  
char ça t'tentait pas de m'lâcher  
un coup de fil?

SAMUEL  
Tout c'que p'pa savait c'était «  
dans un motel à Amherst, Nova  
Scotia »...

ALAIN  
(pour lui même)  
Me semble j'avais donné mon numéro  
d'cell au père...

SAMUEL  
(sévère)  
Si y'avait ton numéro, j'pense qui  
t'aurait appelé.

ALAIN  
Là, c'pas lui qui t'envoie me  
chercher là?

Samuel le regarde sérieusement quelques secondes, découragé.

ALAIN  
Reste que ç'aurait été moins  
compliqué d'appeler les motels de  
la ville. Y doit en avoir quoi, 5-  
6?

SAMUEL

Si je t'avais appelé, tu s'rais pas descendu, tu l'sais. Ça nous tuera pas de faire un peu de char ensemble.

Long silence.

ALAIN

Fuck, tuer une bonne femme. C'est complètement... j'en r'viens pas.

SAMUEL

Y feel pas pantoute p'pa là...

ALAIN

P't'être qui veut rien savoir de nous voir?

SAMUEL

T'étais pas obligé d'venir, t'sais.

ALAIN

Euh, j'ai comme pu trop l'choix j'te dirais.

SAMUEL

Je l'sais là, y doit rien faire de ses journées.

Samuel se concentre, le temps de dépasser une voiture. Alain assiste à l'effort de Samuel, stupéfait, mais sans le mentionner.

SAMUEL

Là y parlait de pas aller à' chasse cette année. Y'est tu seul mon gars. L'ai jamais vu d'même.

61 EXT/INT. AUTOROUTE 2 - NUIT

Ils roulent toujours sur l'autoroute. Il fait nuit. Au loin, ils aperçoivent un petit motel qui ressemble à un «Bed & Breakfast».

SAMUEL

On va-tu là? Ça a l'air correct.

ALAIN

Non, on s'trouve un motel avec un bar là, on niaise pas.

SAMUEL

Ben là, on va s'pogner un resto vite vite pis on va s'coucher si on veut partir de bonne heure demain. J'suis brûlé moi là...

ALAIN

Aye, j'me coucherai pas à dix heures du soir certain, là.

62

INT. BAR- PLUS TARD

Les deux frères sont dans un bar. La clientèle est tranquille. La musique country joue à tue-tête. Ils discutent avec 3 FILLES plutôt jeunes, debout près d'un jukebox. Samuel est timide, Alain fait la conversation. La discussion est inaudible. Les filles s'amuse.

Ils sont tous les cinq autour d'une table. Ils boivent de grosses bières et mangent du maïs soufflé. Alain parle, et les filles sont très attentives à son histoire.

ALAIN

I swear, the shark bit me. Right here, and here.

Il pointe son coude. Les filles rient.

ALAIN

Ask Sam, he was there.

SAMUEL

Moi j'me mêle pas de ça...

La plus vieille des filles, JENNY, blonde aux yeux clairs, prend une gorgée de bière en fixant Alain du regard.

JENNY

Tell us the real story and I'll  
dance with you.

SAMUEL

Good luck.

ALAIN

Hey, I can dance...

SAMUEL

Good luck with the truth...

ALAIN

Don't listen to him. Okay, so, it's  
like this; I got stabbed. I was  
driving a truck in New Jersey a  
couple years ago. And I used to get  
to the loading docks at night, so  
I'd be the first one to get  
unloaded in the morning, so I used  
to sleep in my truck right next to  
the docks right? And a bunch of  
black guys broke into my cab, they  
stole everything I had, they  
started to beat the shit out of me  
and everything. But I had a  
baseball bat under my bed just in  
case. So I hit one of the guys in  
the head, the bat broke, and one of  
them started to stab me. I was  
pretty lucky but right here...

(il montre son coude)

this cut... was pretty bad. The  
police said the guy I hit was  
probably dead. It's pretty weird  
thinking you might have killed  
someone..

JENNY

I know people who have.

ALAIN

So I can't work. Social security  
and insurance. It's enough to get  
by, and I get to do whatever I want  
all the time. I just miss playing  
the guitar.

JENNY  
(à Samuel)  
And all this is true?

SAMUEL  
Yup, it is. This one is... Hey, I  
think I'll call it a night.

ALAIN  
What? Now? C'mon, it's early!

SAMUEL  
Y'é pas early, y'é une heure et  
demie, ça paraît que c'est pas toi  
qui chauffe.

ALAIN  
Tah. À t'veut au boutte la grande  
brune, t'es ben cave.

JENNY  
You guys are sexy when you speak  
French!

SAMUEL  
Okay girls, good night. It was nice  
meeting you. Pis toi, tu feras  
attention pour pas m'réveiller en  
rentrant.

ALAIN  
Bonne lecture, l'curé.

SAMUEL  
Arrange-toi pour être en forme  
demain.

Samuel quitte le bar. Alain poursuit sa discussion avec les  
filles.

63 INT. BAR- SUITE

Alain danse avec Jenny au son d'une vieille ballade. Ils  
rigolent.

64 EXT/INT. AUTOROUTE 2 - JOUR

Samuel et Alain sont en voiture. Alain sort un CD d'une pochette et le glisse dans le lecteur.

ALAIN  
Aye, écoute cette toune-là, c'est éœurant.

SAMUEL  
C'est quoi?

ALAIN  
Richmond Fontaine.

La toune commence. Alain monte le volume. Une chanson folk rock dans la tradition de Woody Guthrie et Bob Dylan.

CHANSON  
*I fell into painting houses in  
Phoenix. I've been there a week.  
We picked up an illegal on the  
street.*

SAMUEL  
C'tu ben vieux?

ALAIN  
Ah! ta gueule.

Il remet la chanson depuis le début.

ALAIN  
Écoute là. Écoute les paroles.

CHANSON  
*...there a week. We picked up an  
illegal on the street.*

SAMUEL  
J'comprends rien de c'qu'y dit.

Alain pèse sur pause.

ALAIN

Calvaire! Y'a pas moyen. Y dit :  
*I've been there a week. We picked  
up an illegal on the street. C'tu  
correct là?*

La chanson se poursuit.

CHANSON

*Had a wife and kid in Laredo,  
Mexico. The suburbs in that town  
are a sprawl.*

ALAIN

(rapidement)

*A sprawl, c'est comme, grand,  
étendu, genre.*

CHANSON

*We worked 5 days straight and we  
didn't pick him up. And I knew that  
the kid had never been paid.*

ALAIN

Tu comprends? Y'ont pas payé  
l'immigrant pis...

SAMUEL

Ouais, ouais.

ALAIN

Esti que j'trouve ça beau là.

SAMUEL

Ouain, c'est pas pire.

CHANSON

*I didn't show up the next day. I  
ain't shit. But I ain't that way.*

Alain met le CD en marche arrière.

ALAIN

C'est hot quand y dit : «*I ain't  
shit, but I ain't that way*».

CHANSON

*I didn't show up the next day.  
I ain't shit. But I ain't that way.  
Got a job as a janitor. At Turf...*

ALAIN

*Janitor, comme toi l'gros!*

Samuel baisse le volume de la radio.

SAMUEL

*Pis pourquoi que tu m'fais écouter  
cette toune depress là déjà?*

ALAIN

*C'est une toune que j'aurais pu  
écrire moi-même. C'est drette ça  
que je ferais comme musique.*

SAMUEL

*On va avoir not' dose de déprime  
dans les prochains jours, pas  
besoin d'en rajouter avec une toune  
comme ça.*

Samuel baisse le volume encore plus bas.

ALAIN

*(insulté)  
Aye, si c'était ma compo tu  
l'écouterais-tu au complet?*

SAMUEL

*C'pas ta toune. C'est juste une  
toune Alain. La toune de quelqu'un  
d'autre.*

Ils roulent sans parler, la chanson joue encore.

SAMUEL

*(gentiment)  
C'est ben bon, mais j'comprends  
juste la moitié là. Je l'écouterai  
avec les paroles rendu à maison.*

Alain ne répond pas. Il regarde par la fenêtre du passager.

SAMUEL  
Pis, la p'tite fille hier?

Alain ne répond toujours pas.

SAMUEL  
Tu boudes?

ALAIN  
Je boude pas j'écoute la toune.

Alain monte le volume. Le paysage automnal défile sous leurs yeux.

CHANSON  
*To watch a horse break down. Or  
your girlfriend who can't stand the  
sight of her own face. Or to watch  
your sister drink her life away.  
Gimme outta here.*

65A EXT. CHEMIN MENANT À LA MAISON DE GERMAIN - SOIR

Alain et Samuel arrive dans la cour de la maison de Germain. Ils débarquent en silence. Ils sortent leurs bagages du coffre.

Alain se précipite vers la porte d'entrée.

ALAIN  
(en criant)  
J'prends la chambre du fond.

SAMUEL  
(en criant aussi)  
Aye wô! J'l'ai dit dans l'char!

65 INT. CUISINE, MAISON DE GERMAIN - NUIT

Germain est assis à la table devant un repas congelé. La maison est sens dessus dessous. On frappe à la porte. Celle-ci s'ouvre avant même que Germain ait le temps de se lever.

Alain et Samuel débarquent avec leurs bagages. Alain s'exclame en entrant.

ALAIN

Ouain l'père, ça fait longtemps qu'la femme de ménage est pas passée?

SAMUEL

(à Alain)

Commence pas, là...

GERMAIN

Pu le moyen d'avoir une femme de ménage.

ALAIN

Sam m'a dit pour l'accident. C'est plate ça. Faque là, on est 3 à pas travailler?

SAMUEL

J'travaille, moi.

ALAIN

*Janitor*. Fuckin' concierge man, c't'une job d'étudiant, ça.

SAMUEL

Arrête là...

GERMAIN

Avez-vous faim? Y'a pas grand-chose.

SAMUEL

On va prendre le temps d'arriver là. On va s'installer.

Alain ouvre le réfrigérateur.

ALAIN

Pas de bière icitte?

66

INT. CUISINE, MAISON DE GERMAIN - PLUS TARD

Les deux fils sont assis à la table et mangent une pizza qu'ils ont fait livrer. Ils sont face à face, Germain est à la gauche de Samuel.

ALAIN  
(à Samuel, taquin)  
Aye, tu vas bien dormir dans le bureau.

SAMUEL  
C'tu fais d'main?

ALAIN  
J'sais pas. M'a m'lever tard.

SAMUEL  
Pour faire changement. Pis toi, p'pa?

GERMAIN  
Rien.

SAMUEL  
Comment ça « rien »?

GERMAIN  
J'ai rien à faire, c'est toute.

ALAIN  
Calvaire, le père! Pis comment ça t'es pas à' chasse?

GERMAIN  
Ça me l'dit pas la chasse c't'année.

ALAIN  
Ben voyons donc! T'attends ça toute l'année.

GERMAIN  
Chu fatigué. Ma réguine est pas prête, ça me l'dit pas trop.

ALAIN

Moi qui pensais qu'on irait passer  
la semaine au campe à Luc. C'est  
quoi là l'original ou le chevreuil?

SAMUEL

(à Alain)

T'as même pas ton permis d'armes à  
feu.

ALAIN

Je l'ai certain.

GERMAIN

C'est le chevreuil.

ALAIN

Ben, go!

GERMAIN

Non non, demain j'fais rien.

Samuel et Alain mangent en silence. Ils se jettent des  
regards, découragés.

ALAIN

Pis ton truck? Qu'est-ce tu vas  
faire avec ton truck?

GERMAIN

M'a l'vende à' scrappe finalement.  
Fini les vans pour moi, trop vieux  
pour ça. Trop vieux pour  
r'commencer.

ALAIN

(il compte sur ses doigts)

Pu d'chasse, pu d'femme de ménage,  
pu d'femme, pu d'argent, pis... pu  
d'truck! Ça va ben en criss ton  
affaire.

GERMAIN

Attends d'avoir mon âge.

SAMUEL

(le regard sur la table)  
M'semble c'pas comme ça que tu nous  
as élevés.

GERMAIN

Attends d'avoir mon âge.

ALAIN

Criss, l'père, si c'est ça  
vieillir, m'a m'tirer une balle  
tout de suite, y'est où ton fusil?

GERMAIN

C'est comme ça.

Les deux fils mangent en silence.

67 INT. SALON, MAISON DE GERMAIN - NUIT

Samuel et Alain jouent à un vieux jeu vidéo, sur une console pleine de poussière. Près d'eux, des centaines de vieilles cartes de joueurs de hockey traînent.

68 INT. CHAMBRE À COUCHER, MAISON DE GERMAIN - SUITE

Germain est dans son lit. Il regarde la télévision. Un vieux documentaire animalier. De sa chambre, il entend ses fils jouer dans le salon. Il monte le volume du téléviseur.

69 INT. SALON, MAISON DE GERMAIN - SUITE

Les gars jouent à un autre vieux jeu (soccer) toujours sur la même console. Ils sont bruyants et parlent fort. La partie prend fin, Alain l'emporte 5-1. Il est très fier, il se lève debout, triomphant.

ALAIN

J't'ai tout le temps battu à ça,  
pis j'te bats encore.

SAMUEL

J'suis sûr que les jaunes sont plus vites. C't'un défaut de la machine.

ALAIN

OK, on change.

SAMUEL

Qu'est-ce qui t'pogne? T'as jamais voulu.

ALAIN

Go! M'a t'montrer.

Ils échangent les manettes.

70 INT. CHAMBRE À COUCHER, MAISON DE GERMAIN - SUITE

Germain se lève et ferme la porte de sa chambre pour ne pas entendre le bruit qui lui vient du salon.

71 INT. SALON, MAISON DE GERMAIN - SUITE

Les gars terminent leur match revanche.

ALAIN

4-1, Sam. Tu vois? Ç'a rien changé.

SAMUEL

Parle moins fort... pis baisse le volume d'la télé.

Alain éteint le téléviseur avec la télécommande et se lève, les bras en l'air, pour souligner sa victoire.

ALAIN

Sur ce, sur cette victoire à sens unique, que dis-je, ce massacre! m'en va m'coucher.

Samuel prend la télécommande et allume le téléviseur.

SAMUEL

Ben, bonne nuit là.

ALAIN

(au même rythme que la  
phrase de Samuel)

Ben, na-na-na he-he, goodbye là.

Samuel prend place dans le sofa et cherche un poste  
intéressant.

72 INT. CHAMBRE À COUCHER, MAISON DE GERMAIN - MATIN

Germain dort.

73 INT. CHAMBRE D'ALAIN, MAISON DE GERMAIN - MATIN

Alain dort.

74 INT. CUISINE, MAISON DE GERMAIN - MATIN

Samuel fait la vaisselle.

Alain sort de sa chambre en boxer, les yeux encore collés. Il  
se fait couler un verre d'eau.

ALAIN

T'es ben propre à matin!

SAMUEL

J'vais aller me promener un peu.

ALAIN

(sarcastique)

Mmm... laisse-moi deviner? Tu vas  
aller... mmm... c'est vraiment dur à  
dire! Suspense... Tu vas aller  
voir... Tu t'en vas voir Rebec, yeah!

Il s'applaudit, Samuel lui fait le doigt d'honneur.

SAMUEL

C'est sûr que j'vas aller y dire un  
p'tit bonjour quelque temps.

ALAIN

Non, non. C'est sûr que tu t'es  
levé à 7 heures. Pis que tu t'es  
habillé pour ça. Pis que tu y vas.  
Drette là.

SAMUEL

C'pas d'tes affaires, Al.

ALAIN

I know.

75 EXT. COUR ARRIÈRE, MAISON DE GERMAIN - MATIN

Alain va porter un sac de poubelles dans le bac à déchet,  
tout près du cabanon. La cour arrière est vide. Il manque  
quelque chose. Il se dirige vers la porte de la cave.

76 INT. SOUS-SOL DE GERMAIN - SUITE

Alain descend au sous-sol. Quelque chose manque toujours. Il  
remonte les marches.

77 EXT. COUR ARRIÈRE, MAISON DE GERMAIN - SUITE

Alain se dirige vers l'arrière du garage.

78 EXT. COUR À BOIS - SUITE

Alain arrive dans la cour à bois. Une grosse pile de billots  
non coupés et non fendus, une fendeuse, du travail non  
effectué.

79 INT. COULOIR, MAISON DE GERMAIN - JOUR

Alain cogne à la porte de la chambre de son père. Il tient un bout de papier dans sa main gauche.

ALAIN  
Aye, le père?

Ils se parlent à travers la porte fermée.

GERMAIN  
Hmmm?

ALAIN  
J't'ai faite une liste d'affaires à faire. Passer la balayeuse. Ramasser ton bordel. T'es en retard d'un an sur ton bois de poêle. On va t'trouver une job, *autre que chauffer des vans bien sûr*. Fermer le chalet, j'suis sûr que c'pas faite. Te faire couper les cheveux. Là, j'avais écrit te trouver une p'tite femme, mais ça, ça peut attendre. Pis en fin de semaine, si tu veux pas aller à' chasse, on va au moins aller voir tes salières, that's it that's all. M'en va t'faire un épicerie.

Il se dirige vers la porte principale de la maison. Il continue à parler, en haussant le volume de sa voix tout en s'éloignant de la chambre de son père.

ALAIN  
C'pas parce que t'es su'l chômage qui faut que t'aille un fridaire de BS.

80 INT. MAISON DE REBECCA - JOUR

REBECCA, mi-trentaine, jolie, brune. Elle change la couche d'un BÉBÉ, 1 an et demi, un garçon. Un DEUXIÈME BÉBÉ, l'autre jumeau, dort dans un parc pour enfant. On frappe à la porte.

Rebecca, attache la couche du bébé, le prend dans ses bras et se dirige vers la porte. Elle ouvre, c'est Samuel.

REBECCA  
(surprise)  
Allô?

SAMUEL  
Salut.

REBECCA  
(légèrement mal à l'aise)  
Ça va? Entre.

Il entre, un peu timide.

REBECCA  
C'tu fais dans le coin?

SAMUEL  
Rien. Je suis descendu avec Alain,  
on est v'nu voir mon père.

REBECCA  
Ouais, comment il va lui? Il va-tu  
mieux?

SAMUEL  
Ben tant qu'on est là...

REBECCA  
Sam, tu tombes mal. Étienne va  
revenir d'une minute à l'autre. Je  
pense pas que...

SAMUEL  
Oh. C'pas grave. Euh... on peut se  
voir après le diner? As-tu du  
temps?

REBECCA  
(avec délicatesse)  
Sam j'ai pas l'temps... Ma mère va  
v'nir garder les gars le temps que  
je fasse l'épicerie, j'ai mes cours  
à soir... Je sais pas quoi te  
dire...

SAMUEL

Appelle-moi quand tu partiras pour l'épicerie, j'irai te rejoindre. Je peux même pousser le panier si tu veux.

REBECCA

Ah Sam, j'sais pas si c'est une bonne idée.

SAMUEL

On peut ben s'trouver un peu de temps pour se jaser? J'aimerais ça qu'on se parle, m'semble ça fait longtemps.

Rebecca hésite.

SAMUEL

Niaise pas là...

Elle va porter l'enfant dans le parc, à côté du jumeau qui dort.

REBECCA

(avec un léger sourire)  
Ok... Viens pousser mon panier.  
Vers 4 heures.

81 EXT. MAISON DE REBECCA - SUITE

Samuel descend les marches extérieures. Il a un grand sourire. Il rayonne.

82 INT. BAR DU VILLAGE - JOUR

Début d'après-midi. Alain boit une grosse bière dans un bar presque vide. Il lit les petites annonces dans un journal local. À l'autre bout du comptoir, GROS-MARC, début trentaine, barbu. Il boit deux bières.

GROS-MARC

Criss, Al! Un revenant, tabarnak!  
On m'a dit qu't'étais mort!

Gros-Marc se lève difficilement de son banc, et s'approche d'Alain.

ALAIN

Criss, Gros-Marc! On m'avait pas  
dit qu't'étais rendu p'tit!

GROS-MARC

Esti de Al.

Il lui tend la main droite, Alain lui tend le revers de sa main gauche. Ils se serrent dans leurs bras.

GROS-MARC

T'es pas mort, mon esti?

ALAIN

Ç'a pas l'air.

GROS-MARC

T'es su ton père?

ALAIN

Ouah, j'suis venu m'occuper du père  
avec Sam. C'est *depress* là-d'dans.

GROS-MARC

J'ai pas r'vu ton père depuis son  
accident. Avant, on l'voyait se  
promener un peu. À' messe au moins.

ALAIN

Tu vas à' messe, toi?

GROS-MARC

Tous les dimanches.

83 INT. BAR DU VILLAGE - SUITE

Alain et Gros-Marc jouent au billard. Ils boivent toujours des grosses bières. Il ne reste que la boule noire sur la table. Alain joue assez habilement malgré sa prothèse, mais manque son coup. C'est le tour de Gros-Marc. Il réussit le sien, simplement.

ALAIN

T'aimes-tu ça gagner contre un handicapé, l'gros?

GROS-MARC

Moi, j'prends c'qui passe. C'est comme pour ma femme pis mon chômage.

84 INT. ÉPICERIE - JOUR

Samuel pousse le panier d'épicerie, Rebecca consulte sa liste. Elle prend plusieurs pots de nourriture pour bébés.

SAMUEL

Ça mange ces boys-là!

REBECCA

T'as pas idée!

Elle prend une boîte de céréales.

REBECCA

Pis toi? Pas de bébé? T'as une blonde au moins.

SAMUEL

(inconfortable)

Non pis non. Rien de ça... Je sais pas, c'est comme pas...

REBECCA

Ben voyons Sam, qu'est-ce tu fais pas de blonde?

Il se touche le dessous du nez, et regarde son doigt. Il saigne du nez. Le sang coule abondamment. Rebecca déballe le sac de papier de toilette qu'elle a dans son panier, déroule un des rouleaux, fait une grosse boule de papier et lui met sous le nez.

REBECCA

Assis toi pis penche ta tête par en avant.

Il exécute ses indications. Il regarde dans la boule de papier et constate l'ampleur de son saignement.

REBECCA

Saignes-tu encore souvent comme ça?

SAMUEL

Non.

REBECCA

Parce que tu saignais vraiment souvent quand on était jeunes.

SAMUEL

J'saigne pu depuis...  
(il hésite)  
Euh.. Depuis.

REBECCA

Depuis?

Samuel regarde à nouveau dans les papiers. Le sang lui coule sous le nez. Il s'essuie les lèvres.

SAMUEL

J'vais rentrer j'pense.

REBECCA

Non, non, on va attendre que ça arrête au moins.

Elle s'assoit à ses côtés, dans l'allée.

SAMUEL  
(la voix étouffée par le  
papier hygiénique)  
Ah! Tu veux que je pousse ton  
panier hein? Tu y as pris goût!

Ils rient.

85 EXT. COUR ARRIÈRE, MAISON DE GERMAIN - JOUR

Une remorqueuse recule tranquillement, dans la cour arrière de la maison de Germain. La dépanneuse transporte le camion accidenté de Germain.

Alain monte sur le marche-pied et parle avec un HOMME, la soixantaine, qui conduit la remorqueuse. Leur conversation est inaudible.

Gros-Marc inspecte la carrosserie.

86 EXT. COUR ARRIÈRE, MAISON DE GERMAIN - SUITE

Alain et Gros-Marc fixent le camion.

GROS-MARC  
Tu veux commencer par quoi? La  
ferraille ou la mécanique?

ALAIN  
Je l'sais pas. Tu connais ça plus  
que moi.

Germain sort sur la galerie arrière, il ne porte pas de souliers. Les deux hommes ne le remarquent pas.

GROS-MARC  
C'est comme tu veux, un empêche pas  
l'autre. Ce serait peut-être plus  
encourageant d'y aller pour le  
moteur. J'ai toutes les outils.

Germain les interrompt.

GERMAIN

C'est quoi ça Alain?

ALAIN

(fier)

Ton vieux truck. Moi pis Gros-Marc  
on va t'arranger ça.

GERMAIN

Non non. Perdez pas votre temps  
y'est tout fini.

GROS-MARC

Y'a moyen de faire de quoi Monsieur  
Racine. J'ai l'temps en masse.

GERMAIN

Ben voyons les gars! J'ai tuer une  
femme avec ce truck-là. C'ta dompe  
qui devrait être.

Alain s'approche de son père, pour éviter de mêler son ami à cette discussion. Il fait un effort pour ne pas brusquer son père. Il lui parle sérieusement, mais à voix basse.

ALAIN

Voyons p'pa, un accident. T'as  
conduit des trucks pendant 45 ans,  
tu l'sais qu'ça vient avec la job.

GERMAIN

Ben si ça vient avec la job,  
j'aurais dû faire un autre métier.  
Toi t'en chauffes pu des trucks  
toi...

ALAIN

(sur la défensive, sans  
monter le ton)

Qu'est-ce tu veux dire là? C'est  
quoi ça?

GERMAIN

Voyons Alain, c'pas dur à  
comprendre, je veux pu l'voir ce  
truck-là...

Germain entre dans la maison. Alain est sans mot.

87 EXT. HÔPITAL - FIN DE JOURNÉE

Le jour tire à sa fin. Les dernières lueurs du soleil éclaire faiblement l'hôpital. Du stationnement, Samuel et Rebecca se dirigent vers la porte de l'urgence.

SAMUEL

Aye, à l'urgence pour un saignement de nez.

REBECCA

Ça fait 4 heures que tu saignes, Sam.

88 INT. HÔPITAL - SUITE

Samuel et Rebecca sont assis dans une salle d'attente à l'urgence. L'endroit est plutôt tranquille.

Long silence.

Rebecca sort quelques mouchoirs d'une boîte pour remplacer ceux imbibés de sang que tient Samuel sous son nez. Samuel est très fatigué, le teint pâle.

SAMUEL

(lentement et faiblement)  
S'ti qu'j'suis ben avec toi là,  
Rebec!

REBECCA

(le sourire en coin)  
Le sang commence à manquer dans  
c'tête-là!

SAMUEL

Non, pas de farce. J'te trouvais  
belle avec tes p'tits gars tantôt.

REBECCA

Sont beaux hein?

SAMUEL

T'sais que j'serai jamais avec une  
aussi belle fille que toi?

Rebecca regarde par terre, embarrassée.

SAMUEL

Tu t'souviens-tu quand tu m'as  
laissé, tu m'as dit que c'était  
pour mieux r'prendre plus tard?

REBECCA

Ça fait longtemps. J'avais 17 ans,  
Sam.

SAMUEL

Ça FAIT 17 ans.

REBECCA

Tu vois, la moitié d'ma vie.

SAMUEL

J't'attends encore pour vrai.

REBECCA

Ben non, n'importe quoi. Tu t'vides  
de ton sang là, tu dis n'importe  
quoi.

SAMUEL

Non, pour vrai.

REBECCA

R'garde, t'as fait ta vie, j'ai  
fait la mienne, pis c'est surement  
mieux comme ça.

SAMUEL

J'ai pas fait ma vie. Ma vie est  
sur l'neutre.

REBECCA

(sur la défensive)

Ta vie s'est pas arrêtée, aye t'es  
pas fair là.

SAMUEL

Je suis né pour être avec toi,  
Rebec.

REBECCA

T'as dit exactement la même chose  
y'a 17 ans.

SAMUEL

J'le pense encore.

REBECCA

Faut que tu consultes, Sam. Faut  
que tu sortes de t'ça.

Il éclate en sanglots.

SAMUEL

(à voix basse)

C'est pas juste. C'est pas supposé  
être comme ça. C'est même pas pour  
une bonne raison en plus. Le temps  
aurait arrangé ça. C'est pas juste.  
J'comprends rien...

Il pleure toujours.

REBECCA

(doucement)

Sam, ça suffit là.

Une INFIRMIÈRE se pointe.

INFIRMIERE

Monsieur Samuel Racine?

Samuel essuie ses larmes, il se lève lentement. Rebecca  
sourit à l'infirmière et se lève aussi.

REBECCA

J'vais rentrer moi Sam...

Samuel se ressaisit. Il soupire profondément.

SAMUEL

Ok, by-bye... Merci hein...

REBECCA

Ben là.

Elle l'embrasse sur une joue et quitte la salle d'attente.  
Elle ne se retourne pas.

REBECCA

Bye sam.

Il l'a regarde partir, et se dirige ensuite vers le cabinet  
du médecin en compagnie de l'infirmière.

89

EXT. COUR ARRIÈRE, MAISON DE GERMAIN - MATIN

Le capot du camion accidenté est ouvert. Alain s'affaire à  
réparer le moteur, Gros-Marc travaille sur une pièce qu'ils  
ont placée au sol. Les deux gars sont sales, tachés d'huile  
et de graisse.

ALAIN

Aye, on le répare comme un neuf,  
vraiment top-notch là. On l'vend  
pis avec le cash on s'part un  
garage toi pis moi.

GROS-MARC

(en riant)  
T'es comique.

Les deux gars rient de bon coeur.

ALAIN

Pis on appelle ça Laurel et Hardy,  
mécanique.

GROS-MARC

Dire que j'pensais qu't'étais  
mort...

Ils rient de plus belle.

90

INT. SALLE DE BAIN, MAISON DE GERMAIN - MATIN

Samuel est devant le miroir de la salle de bain. Le plan rappelle celui de Germain qui regardait sous son bandage après son accident. Il tire doucement sur le bout de coton qu'il a dans le nez. Il grimace de douleur, ses yeux coulent. Il tire encore, le coton est très long. Plus il tire, plus le blanc du coton devient rouge vif et noir, imprégné de sang coagulé. Il l'enlève au complet. Le ruban fait tout près d'un mètre.

Germain passe devant la salle de bain.

GERMAIN

C'ta là?

SAMUEL

Ah, j'ai saigné du nez hier soir...

GERMAIN

On dirait un hémorragie.

SAMUEL

Ouain, j'suis allé à l'hôpital.

GERMAIN

À l'hôpital pour un nez qui saigne?

Germain se dirige vers la cuisine. Samuel retient un soupir. Il jette le coton dans la toilette.

91

EXT. COUR À BOIS - JOUR

La journée est très ensoleillée, mais le temps est froid. Une boucane intense sort des bouches des trois hommes qui s'affairent à scier et à fendre le bois. Les hommes sont habillés chaudement, ils travaillent rapidement. Germain scie les billots en bûches d'une quarantaine de centimètres. Samuel prend les bûches au sol et les place sur la fendeuse.

Alain active la manivelle qui pousse la bûche sur une lame tranchante et ensuite la bûche est fendue en deux, Samuel lance les morceaux un peu plus loin.

Lorsque le bois s'accumule au pied de la fendeuse, Samuel laisse Alain travailler seul et corde le bois.

GERMAIN

Voyons Sam, t'es parti tout croche  
encore...

L'action se poursuit. Une bûche plutôt grosse nécessite d'être fendue à trois reprises.

Un bûche de bois franc fait un bruit sec et puissant lorsqu'elle est poussée sur la lame.

Samuel corde à nouveau la pile que s'est accumulée.

GERMAIN

C'est trop haut ça Sam, une corde  
c'est 4 pieds.

Samuel corrige son travail, et feint de ne pas avoir entendu.

ALAIN

Germain, c'mon là...

Germain tasse Samuel et va prendre les bûches lui-même. Il en prend plusieurs.

GERMAIN

Si vous aviez aidé quand vous étiez  
jeunes, vous sauriez comment ça  
marche.

ALAIN

Euh.. Pardon? Criss, on a passé nos  
automne à faire du bois d'poêle.

L'action se poursuit en silence.

ALAIN

(à bout de patience)

On es-tu descendu icitte pour rien nous autres là? Sacrament. On se force le cul pour aider... y'a jamais rien... Sam t'a trouvé 3 jobs juste hier. Y manque un remplaçant sur les trucks à lait, y cherchent des gars pour charrier des loads aux States... Y cherchent des gars pour la Romaine.

GERMAIN

(interrompant Alain)

J'l'ai faite la Baie James.

(s'adressant à Samuel)

Coudon', t'es allé au centre d'emploi ou quoi?

SAMUEL

Ben non, j'ai checké ça d'même.

ALAIN

(se calmant, un peu)

Pis Bruno, y cherche quelqu'un pour passer la gratte c't'hiver. Ouvrir les chemins, pis des cours. Au lieu de t'morfondre là, tu pourrais profiter de ton chômage, passer la gratte une couple d'hivers, jobber un peu l'été. T'arrives à ta pension, so c'est pas comme si y fallait que tu t'trouves une nouvelle carrière.

GERMAIN

Aye, c'est simple dans vos têtes vous autres hein?

ALAIN

C'pas simple, c'est logique.

GERMAIN

Vous êtes pas à ma place.

ALAIN

Après ça on s'demande pourquoi qu'on est des estis de paresseux.

Les hommes se remettent au travail. En silence.

92 INT. CAMION, COUR ARRIÈRE, MAISON DE GERMAIN - NUIT

Samuel et Alain boivent de la bière assis dans le camion accidenté. Alain est dans le siège du conducteur. Il tient le volant comme s'il conduisait. Il fait semblant de changer de vitesse avec son bras handicapé.

ALAIN

Coudon' t'as-tu eu de l'action avec la Rebecca?

SAMUEL

Ah t'es con là... ben non. C't'une vieille histoire ça, tu l'sais. Je voulais la revoir, comme ça.

ALAIN

Je l'sais. J'te niaise

Long silence. Samuel prend le C.B. dans ses mains, et monte le volume. Ils n'entendent que du bruit.

ALAIN

Tu te souviens-tu en allant à voir mononcle Jack à Lawrence, le gars en bike qui s'était fait rentrer dedans par un camion sur le pont?

SAMUEL

Ouais.

ALAIN

On l'saura jamais si y'est mort...

SAMUEL

Si y'est pas mort, y'est pas fort.

ALAIN

Esti qu'ça avait fessé hein? J'y r'pense des fois là. Pow! J'pense pas qu'son casque y'ait servi à d'quoi.

SAMUEL

Ben voyons. T'as pas vu ça toi. Tu dormais quand c'est arrivé.

ALAIN

Ben non. J'l'ai vu. Fuck m'en souviens exactement.

SAMUEL

Non, c'est parce qu'on l'a conté souvent, mais j'te jure. J'tais en avant avec p'pa, toi pis m'man vous dormiez en arrière. T'avais même dit que t'aurais aimé ça voir ça, pis m'man t'avait chicané...

Alain réfléchit.

ALAIN

T'as ben trop raison.

Il éclate de rire.

ALAIN

C'est trop con. Ça fait 20 ans que j'la conte c't'histoire-là, ben convaincu. Ayoye...

SAMUEL

J'suis sûr que t'en as d'autres comme ça.

Les gars sourient et boivent leur bière.

COUPE AU NOIR

93

EXT. VILLAGE - NUIT

Enchaînement de plans du village.

Tout est immobile.

Le temps est sombre.

94 EXT/INT. CHEMIN DE CHASSE - AUBE

Matin très tôt. Germain conduit sa camionnette. Il est concentré et sérieux. Il mange une pomme. Alain est sur le siège du passager et boit du café chaud dans un thermos qui date des années 1980. Il est tout sourire. Samuel est coincé à l'arrière, les genoux près du visage. Il bâille. Il lit un livre. Il a de la difficulté à garder les yeux ouverts. Un animateur lit les petites annonces du jour sur la bande AM.

ANIMATEUR

... 5 dollars la livre, ou 40 dollars pour le sac de 50 livres. 899-2341. Aussi à vendre, motoneige Artic Cat 1999. Bon état. 800 dollars. On compose le 853-3838. Et enfin, à vendre, des petits chiots huskies. Prix à discuter au téléphone. 899-6812. Voilà c'qui complète les p'tites annonces, après la pause, George Hamel...

S'enchaîne ensuite le thème de la station de radio à vocation country western et la première publicité.

Le chemin est de plus en plus cahoteux. Les gars, particulièrement Samuel, se font brasser dans la camionnette.

Alain commence à siffloter le « Duel Banjo » du film « Deliverance ».

SAMUEL

Ha! ha! T'es con.

95 EXT/INT. CHEMIN DE CHASSE - AUBE

Germain stationne le camion sur le bord d'un ruisseau. Les gars débarquent, silencieusement. Ils s'étirent comme au réveil. Samuel bâille encore.

Ils sortent leurs armes, mettent leurs bottes et enfilent leur équipement.

GERMAIN

Pour que ça vaille la peine, faut commencer plus de bonne heure que ça. Pis rester une couple de jours au campe.

ALAIN

On a rien qu'ça à faire nous autres. On est icitte pour ça. On peut ben passer la semaine si tu veux mais là c'est nous autres qui te traîne de force.

GERMAIN

Tant qu'à l'faire aussi ben l'faire comme il faut.

Long silence.

Germain verrouille le camion, et cache la clé sous la roue de secours.

96 EXT. FORÊT - MATIN

Les trois hommes marchent doucement. Ils sont concentrés. Germain mène la parade. Germain et Samuel ont chacun une carabine. Alain traîne derrière, les mains vides.

97 EXT. FORÊT - SUITE

Germain devance les gars d'une vingtaine de mètres. Samuel et Alain marchent côte à côte.

ALAIN

Chu vraiment pas pire pour tirer du gun avec mon bras gauche. Ben comme avec un gun-là, un... un revolver.

SAMUEL

Comment ça tu sais ça?

ALAIN  
Chu dans un club de tir.

SAMUEL  
Avec les gros écouteurs? Comme dans  
les films?

Germain arrête de marcher, et attend que les deux gars se rapprochent.

GERMAIN  
(chuchotant)  
Quand on chasse, on s'la ferme. Pis  
accélérez un peu.

Ils poursuivent leur marche.

ALAIN  
C'est l'fun en criss la chasse.

GERMAIN ET SAMUEL  
Chut!

98 EXT. FORÊT - PLUS TARD

Les trois hommes sont en pause.

Samuel boit l'eau de sa gourde.

Germain regarde dans ses jumelles et consulte sa boussole.

Alain urine sur un arbre.

99 EXT. FORÊT - PLUS TARD

Les trois hommes marchent. Alain est en tête. Il s'arrête brusquement sans faire de bruit. Samuel et Germain le rejoignent.

Alain pointe en direction d'un gros chevreuil, à plusieurs mètres d'eux. Les hommes observent la bête. Ils sont silencieux, concentrés.

Germain regarde Samuel, et lui lance un regard l'incitant à tirer la bête. Samuel regarde la bête à nouveau, il devient très nerveux, presque apeuré. D'un signe de la tête, il refuse l'offre de Germain. Son regard semble dire à son père : "Non, toi vas-y, je ne pourrai pas."

Germain est découragé par la réaction de Samuel. Son regard est proche du mépris. Il décide d'avancer de quelques pas. Il cherche un meilleur angle. Le chevreuil est dans un endroit plutôt dégagé, sur une petite butte. Les chasseurs et le gibier sont séparés par un courant d'eau profonde mais tranquille.

Germain met son fusil en joue. Prend son temps.

Alain se pince le nez pour éviter d'éternuer bruyamment. Samuel le regarde, nerveux. Alain réussit à étouffer son éternuement, Samuel est soulagé. Alain le regarde, découragé lui aussi.

Germain n'a rien vu de cet épisode, concentré sur sa proie. **Il tire.** Le chevreuil est atteint, mais ne tombe pas sur-le-champ. Il brame et se sauve vers le haut de la butte. Les hommes perdent le chevreuil de vue, et se dirigent vers lui sans se presser.

100

EXT. FORÊT - PLUS TARD

Les 3 hommes marchent toujours. Ils suivent une trace de sang. Ils ont accéléré légèrement le pas, mais s'assurent toujours de faire le minimum de bruit. Le soleil descend lentement.

Samuel accélère le pas.

GERMAIN  
(chuchotant)  
Doucement. Y doit être proche là,  
faut pas le stresser.

101 EXT. FORÊT - PLUS TARD

Les 3 hommes marchent toujours. Ils sont très attentifs, très silencieux. Pas très loin d'eux, ils entendent un coup de fusil. Ils sursautent, se regardent et repartent, au pas de course, sur les traces de l'animal.

102 EXT. FORÊT - PLUS TARD

Lorsqu'ils trouvent la bête, un CHASSEUR est sur place et parle avec un collègue au walkie-talkie.

ALAIN  
Euh... qu'est-ce tu fais là?

LE CHASSEUR  
Y'é passé drette devant moi. L'ai tiré drette entre les deux yeux.

GERMAIN  
Ouain, c'parce que ça fait proche une heure qu'on le suit. J'l'ai tiré ben comme faut, pis là on le suivait pour voir où y'allait mourir.

LE CHASSEUR  
M'a quand même pas vous croire, moi là.

GERMAIN  
Criss, check la trace de sang qui traîne en arrière.

LE CHASSEUR  
Ben là, si tu l'as blessé c'pas mon problème, mais c'est moi qui l'a tué.

GERMAIN

Aye tabarnak, check la balle  
presque dans le cœur. Veux-tu qu'on  
appelle un garde-chasse? M'fait  
rien, moi.

Alain s'avance vers le chasseur.

ALAIN

Aye, le grand, tu fais d'l'air ok?

Le chasseur empoigne son fusil et vise la poitrine d'Alain.  
Alain s'immobilise sur-le-champ.

LE CHASSEUR

Reculé, mon câlisse. Reculé ou j'te  
tire. Pis vous autres, vous bougez  
pas... Jetez vos guns, mes ostis.

Germain garde sa carabine dans ses mains, mais casse le canon  
pour montrer qu'il n'a pas l'intention de s'en servir. Alain  
tente tant bien que mal de cacher son état de panique.

GERMAIN

Aye, on va s'parler comme du monde  
là. On n'est pas des animaux...

Samuel se penche lentement pour déposer son arme par terre.  
Il se relève tout aussi lentement. Il s'approche du chasseur,  
silencieusement, lentement, mais avec assurance. Il se place  
entre le fusil et Alain, convaincu que le chasseur n'osera  
pas tirer. Il prend le canon avec sa main droite et enlève le  
fusil des mains du chasseur surpris et confus. Il pointe  
l'arme vers le sol.

SAMUEL

(avec une colère contenue)  
Écoute-moi ben toi. On a pas besoin  
de ça nous autres ok là? C'est  
notre buck. Tu décâlisses sinon  
c'est toi qu'on va viser entre les  
deux yeux.

Pendant ce temps, Germain s'est approché du chevreuil.

SAMUEL

(un peu plus calme)

'Garde, monsieur le chasseur  
d'occasion là, j'sais pas si tu  
sais comment ça marche, mais la loi  
est claire là-dessus. Tu l'sais-tu  
c'est quoi la loi?

Paniqué à son tour, le chasseur fait signe que non.

SAMUEL

Le gibier appartient à celui qui  
met son tag dessus. Son permis de  
chasse...

Samuel fait un signe de tête au chasseur, l'invitant à regarder vers la bête. Le chasseur se tourne et constate que Germain est en train de mettre son permis de chasse sur l'oreille du chevreuil. Alain échappe un rire nerveux. La pression tombe. Germain a retrouvé son calme.

GERMAIN

(s'approchant lentement  
vers le chasseur)

T'as pas d'affaire à rachever un  
chevreuil déjà chassé par quequ'un,  
surtout si y'é déjà tiré. Pis t'as  
pas d'affaire à pointer ton fusil  
sur mon gars. Si j'étais toi, je  
sacrerais mon camp au plus vite.

Samuel vise un arbre et tire. Le coup se fait entendre et la balle fait une entaille dans l'arbre.

SAMUEL

Pis y'était chargé, ton esti d'gun?  
Décâlisse. Décrisse, j't'ai dit.

L'homme recule lentement.

SAMUEL

Plus vite que ça.

L'homme quitte au pas de course.

SAMUEL  
(criant pour se faire  
entendre)  
Tu iras chercher ton fusil à' gate  
demain. Tu feras ça, voir.

L'homme s'éloigne et disparaît au loin.

103 EXT. FORÊT - JOUR

Germain marche seul dans un sentier.

Les deux fils attendent près de la proie.

104 EXT. FORÊT - SUITE

Germain sort le quatre-roues de la camionnette, et part en direction du chevreuil. Derrière le véhicule, traîne une large feuille de tôle.

105 EXT. FORÊT - SUITE

Les deux fils attendent toujours, le jour tire à sa fin.

ALAIN  
On s'habitue pas à se faire pointer  
un gun dans face.

SAMUEL  
Y'a plus d'action ici qu'en ville.

ALAIN  
J'dirais pas ça quand même.

SAMUEL  
En tout cas...

Long silence. Samuel regarde les mains d'Alain.

SAMUEL

Tu shakes?

106

EXT. FORÊT - FIN DE JOURNÉE

Germain arrive. Les gars embarquent, non sans difficulté, la bête sur un traineau de fortune tiré par le quatre-roues. Le chevreuil est très lourd, la tâche est difficile et complexe.

Samuel tient le chevreuil par la tête et l'échappe, déséquilibrant ainsi la manoeuvre des 3 hommes.

GERMAIN

Fais donc attention, Sam.

ALAIN

Voyons Germain...

Germain tasse Samuel et prend sa place, il est le seul à forcer. Alain tient les pattes du chevreuil, aidant à peine.

GERMAIN

Vous connaissez pas ça l'bois. Ça vous a jamais intéressé mes affaires.

ALAIN

Euh.. Pardon? J'ai suivi jusqu'à 20 ans. Pis Sam... criss si Sam avait suivi lui il serait jamais allé à l'université...

GERMAIN

(l'interrompant)

On voit c'que ça a donné.

Alain lâche les pattes de l'animal.

ALAIN

(en colère)

Ben voyons. Sacrament... c'est quoi le problème là?

GERMAIN

Laisse faire, pis pogne les pattes là.

ALAIN

(de plus en plus fâché)  
C'est qui qui voulait v'nir à chasse? Pis c'est qui qui est venu me chercher en Ontario pour qu'on passe du temps avec toi hein? C'pas d'notre faute si t'as eu un accident. Arrête de t'défouler sur nous autres. Débarques-y d'sus l'dos.

GERMAIN

Hey ça va faire là...

ALAIN

Criss, t'étais-tu là tantôt quand Sam s'est mis entre le gun pis nous autres? Qu'est-ce tu veux d'plus là?

SAMUEL

(calmement)

Alain, c'est correct. On est sur le gros nerf là. Ça fait ben des affaires à gérer... c'est pas grave là. On passe à autre chose. Moi j'ai faim, commence à faire frette, pis...

Il regarde le chevreuil, sur le dos, contorsionné.

SAMUEL

(pointant le chevreuil)

Pis y'a pas l'air ben lui là...

Les trois hommes se remettent au travail.

107

EXT. FORÊT - NUIT

Il fait nuit. Germain conduit le véhicule tout-terrain, Alain est assis derrière lui.

Samuel est debout sur le panneau de tôle, il se tient debout, les mains sur le panache du chevreuil.

108 EXT/INT. RUE PRINCIPALE - JOUR

Germain est habillé propre, la barbe rasée. Il conduit sa camionnette sur la rue principale du village. Ses deux fils sont à bord du camion. Ils parquent fièrement le chevreuil qui est dans la boîte du véhicule.

109 EXT. COUR DU DÉPANNÉUR - PLUS TARD

Quatre hommes sont attroupés autour du camion devant le dépanneur près de chez Germain. Ils regardent le chevreuil et discutent avec Germain et ses fils. La discussion est inaudible.

110 EXT. GARAGE DE BRUNO - JOUR

Germain est dans la cour d'un garage. L'endroit est plutôt propre, mais très chargé. Des camions usagés, des pièces de moteurs et de la machinerie lourde traînent ici et là. BRUNO, 55 ans, petit et portant une casquette, s'entretient avec Germain tout près de l'animal. Germain tient sa casquette dans sa main.

BRUNO

Wow, un 12 pointes, mon Germain? Tu t'es gâté c't'année.

GERMAIN

Ouain, j'ai tué ça avec mes gars. Première journée. Une luck.

BRUNO

Ben oui, j'ai vu ton plus jeune l'autre jour. Ça nous rajeunit pas hein?

GERMAIN

Ouain, mets-en. J'les ai pas vu grandir, m'semble c'était hier... Ça passe trop vite. Mais c'est des maudits bons p'tits gars par exemple...

BRUNO

Ouais, c'est ben sur...

GERMAIN

Cécile, a' les a élevés toute seul, pis en bout de ligne, me rends compte qui sont ben pareils comme moi.

BRUNO

Ah oui, Alain je lui ai dit, le vrai père!

Court silence.

BRUNO

Pis t'en vas-tu à ta retraite finalement?

GERMAIN

Faudrait que je me rende au moins à ma pension.

Germain replace la tête du chevreuil.

Il essuie une tache de sang sur la boîte de la camionnette.

Il observe l'œil du chevreuil.

GERMAIN

Mais là, de toute façon, j'pas sûr que j'ai envie de r'tourner dans l'bois.

BRUNO

C'est drette ça qu'Alain m'disait.

Germain acquiesce. Bruno enchaîne aussitôt.

BRUNO

Moi, mon Germain, comme j'y ai dit, si tu veux, j'te mettrais deux ou troisième sur mes grattes. D'la première neige à aller jusqu'au mois d'avril. Tu vas avoir de la job en masse. Tu seras pas pogné dans les chemins de trucks ou à faire des États. Un chauffeur d'expérience comme toi ça court pas les rues.

Germain remet sa casquette.

BRUNO

J't'aurais même des petites jobines au printemps après sur la gravelle. Y vont r'faire la route icitte là. Comme tu veux.

111 INT. SALON, MAISON DE GERMAIN - NUIT

Samuel et Germain sont assis devant le téléviseur et regardent un vieux vidéo de famille.

Alain arrive dans le salon, encore tout mouillé, une serviette autour de la taille.

ALAIN

Qu'est-ce vous regardez, là?

SAMUEL

Quand p'pa avait tué l'original juste ici en arrière.

ALAIN

Ben voyons, on a ça nous autres?

Alain s'assoit sur le bras du sofa.

ALAIN

Me souviens pas qu'on avait une caméra.

GERMAIN  
C'tait la ciné à Ti-Joe.

Ils regardent le téléviseur. Long silence.

ALAIN  
Ayoye... c'est m'man ça.

Silence.

112 INT. GRANGE (VIDÉO) - SUITE

VIDÉO DE FAMILLE - 30 ans plus tôt.

Germain a 30 ans, Samuel 6 et Alain 4. Aussi présents dans la grange, LA MÈRE, 28 ans, petite et blonde. Et des amis de Germain. Ils tirent sur une chaîne pour soulever un orignal mort, à la l'aide d'une poulie.

113 INT. GARAGE - NUIT

Temps présent. Le chevreuil est pendu dans le garage, vidé.

114 INT. CHAMBRE D'ALAIN, MAISON DE GERMAIN - NUIT

Samuel et Alain sont étendus sur le lit, habillés. Samuel est sur le ventre, un oreiller sous le menton. Alain est sur le dos, les jambes à angle droit contre le mur. Ils écoutent un vieux vinyle de Gaston Mandeville. Alain regarde la pochette intérieure de l'album.

Alain prend un livre qui traîne.

ALAIN  
Aye, c't'un livre d'la bibliothèque  
ça. 25 mars 1990. À 5 cents par  
jour ça va te coûter... 10 ans, 3560  
jours...

Les deux gars rient. Samuel est concentré et reprend son livre machinalement.

SAMUEL  
178 piasses. Pas si pire. L'ai lu  
au moins 3 fois.

Il feuillette le livre.

SAMUEL  
J'travailleur lundi, ça m'tente  
pas...

ALAIN  
J'pensais pas que tu r'tournerais  
là. Pensais que t'aurais lâché.

SAMUEL  
Ben non. Faut j'remonte demain.

ALAIN  
Moi, j'vas rester icitte.

Silence.

La chanson finit. Une poussière sur l'aiguille de la table-tournante fait un léger bruit.

Une autre chanson débute.

SAMUEL  
Man, tu vas capoter.

ALAIN  
M'a m'installer au chalet. M'a  
faire un peu de mécanique avec Gros-  
Marc. Avec ça, pis mes assurances,  
j'vas être un riche. Pis l'père, y  
rajeunit pas.

SAMUEL  
T'es pas sérieux, là?

ALAIN  
Quoi?

SAMUEL

Penses-y un peu...

ALAIN

Quoi, tu penses que j'serais mieux dans ma chambre de motel?

SAMUEL

Toi pis p'pa dans même ville?

ALAIN

Ben oui. Y'est correct le père. Des fois...

115

EXT. COUR AVANT, MAISON DE GERMAIN - JOUR

La journée est ensoleillée, mais les trois hommes sont chaudement habillés. Samuel et Germain s'assurent que le vélo de la est bien fixé au coffre de la voiture. Alain tient le panier qui était sur le devant du vélo. Samuel met un sac de plastique et une boîte sur la banquette arrière. Germain dépose la valise par l'autre porte arrière.

GERMAIN

(maladroit)

Si t'as besoin de quelque chose, tu f'ras signe. Ça dépend quoi là, mais...

ALAIN

(interrompant son père, et le malaise)

Tiens Sam, j't'ai préparé d'la musique pour la route.

Il lui tend une pile de disques compacts qu'il a faits lui-même. Sur celui du dessus, inscrit au large crayon-feutre noir, on peut lire le titre : Not about a girl.

SAMUEL

Es-tu sûr que j'vais en avoir assez?

ALAIN

Ben si tu conduis à 90 km/h comme  
d'habitude, tu devrais arriver  
flush.

SAMUEL

(riant)  
T'es con!

Il donne la main à son père.

GERMAIN

Bon ben, bonne swing par en haut,  
pis tu seras prudent.

SAMUEL

J'aurai pas de trouble avec la  
neige certain. C'pas normal ça?

Il termine sa phrase en regardant son père tout en tapant  
dans la main de son frère.

ALAIN

On pellettera quand y'aura d'la  
neige.

À la grande surprise de Samuel, Alain le tire vers lui et le  
serre dans ses bras. Sans le lâcher, il le repousse un peu,  
et lui parle sérieusement, ne le quittant pas des yeux.

ALAIN

Lâche-moi ça c'te job de marde là,  
OK?

Court silence, léger malaise. Samuel se dégage subtilement  
des bras d'Alain.

SAMUEL

Bon ben, c'tait ben l'fun.

Samuel embarque dans sa voiture. Démarre et quitte.

116 EXT/INT. ROUTE 185 - SUITE

Samuel conduit sa voiture sur une petite route. Il prend le premier disque compact préparé par son frère et l'insère dans le lecteur de la voiture.

La chanson « I Felt into Painting Houses in Phoenix » de Richmond Fontaine joue dans l'auto.

Le visage de Samuel passe de songeur à souriant.

Différents plans du paysage qui défile.

LONG FONDU AU  
NOIR

117 EXT/INT. CABANON - JOUR

Une semaine a passée. Germain se rend dans le cabanon pour entreposer des outils. Les arbres ont de moins en moins de feuilles, le gazon est de plus en plus brun, mais il n'y a toujours pas de neige. Dans le cabanon, il accroche le panache du chevreuil tué il y a déjà quelques jours, bien en évidence sur le mur du fond.

118 EXT. BALCON, MAISON DE GERMAIN - SUITE

Germain revient vers la maison, et avant d'entrer à l'intérieur, il regarde le thermomètre.

119 INT. CUISINE, MAISON DE GERMAIN - PLUS TARD

Avant de ranger sa carabine pour l'hiver, Germain la démonte pièce par pièce pour la nettoyer et la huiler comme il se doit.

Il remet les cartouches dans leur boîte d'origine.

120 INT. QUINCAILLERIE - NUIT

Alain est dans une quincaillerie. Il porte tuque, gants et foulard. L'endroit est décoré pour Noël. Il achète quelques outils, des gants, des lunettes de sécurité. Il salue quelques clients qu'il croise et leur remet sa carte professionnelle. Il croise aussi Jean.

JEAN

Gros-Marc c't'un bon mécano mais tu vas voir que tu vas travailler pas mal plus que lui...

Alain rit.

ALAIN

Non, justement c'pas une grosse affaire qu'on s'part là. On veut faire ça p'tit, une couple de jours par semaine. Arrondir les fins de mois.

Jean lit la carte d'Alain.

JEAN

(riant)

En tout cas, vous êtes pas forcé pour le nom les gars.

ALAIN

(riant aussi)

Aye, c'est mon idée.

121 EXT/INT. RUE THIBAUT - NUIT

Alain conduit sa camionnette automatique. Le temps est sombre. On aperçoit les premières décorations de Noël.

122 INT. COULOIR (33E ÉTAGE) D'UN IMMEUBLE À BUREAUX - NUIT

Samuel pousse un chariot et vide les corbeilles à déchets et les bacs de recyclage machinalement. Il a la mine basse. Il écoute un iPod d'une seule oreille. L'endroit est désert.

123 INT. ASCENCEUR D'UN IMMEUBLE À BUREAUX - SUITE

Samuel est dans un ascenseur. Il appuie sur le bouton du 1er étage et ensuite sur le bouton « play » de son iPod. Une voix d'homme lui parle dans son oreillette.

SUPERVISEUR  
(enregistrement de  
mauvaise qualité)  
Hier vous avez oublié de réparer la  
porte de l'entrepôt C, alors vous  
ferez ça toi et Jacob, avant de  
nettoyer les toilettes du 33ème.  
Pis si vous êtes pour manquer de  
temps, vous écourterez votre  
break...

Samuel soupire.

124 INT. SALON, MAISON DE GERMAIN - JOUR

Germain est sur le divan et regarde un bulletin de météo. On ne voit pas le téléviseur mais on entend;

L'ANIMATRICE  
Et pour le reste de la semaine, on  
prévoit encore des températures au-  
dessus des normales saisonnières.  
Et un peu de pluie sur le sud du  
Québec. On regarde les détails...

125 INT. ENTRÉE, MAISON DE GERMAIN - SUITE

Alain entre brusquement dans la maison de son père, sans frapper.

ALAIN

(fort)  
Germain?

Il enlève ses bottes. Germain sort du salon.

GERMAIN

Ah, salut.

Il retourne dans le salon baisser le volume du téléviseur. Alain cherche dans le frigo, il n'y trouve rien. Il se fait couler un verre d'eau, et il le boit d'un seul trait. Germain revient dans la cuisine. Il se coiffe avec ses mains. Alain relève les manches de sa chemise et regarde sa montre.

ALAIN

Deux heures d'l'après-midi, l'père!

GERMAIN

Ah, j'avais rien à faire.

ALAIN

M'a t'faire une autre p'tite liste si tu t'prends pas en main. Lâche la TV un peu. Ça sert à rien la TV.

GERMAIN

Rien d'autre à faire.

Germain s'assoit à la table de la cuisine, de biais, de façon à voir Alain et le téléviseur. Alain retourne au frigo, et se sert une bière qu'il boit à même la bouteille.

GERMAIN

Doit faire frette au chalet?

ALAIN

Pas pire, j'chauffe la truie en masse.

GERMAIN

Vas-tu manquer d'bois?

ALAIN

Pas si l'hiver arrive pas. Veux-tu  
v'nir souper?

GERMAIN

Ah non.

ALAIN

Bon.

Court silence.

ALAIN

Eh ben, d'abord viendrais-tu  
m'aider à sortir le quai au chalet?  
J'pourrai pas faire tout seul, pis  
ce sera pu l'temps *mais qui* neige.

GERMAIN

Ah? On peut ben faire ça.

ALAIN

On va sortir le cajeu aussi. Pogne-  
toi une bière, le père.

GERMAIN

J'vas m'prendre un p'tit cognac à'  
place.

126 EXT. CHALET D'ALAIN - JOUR

Alain et Germain attachent le quai de bois à la camionnette de Germain. Germain conduit, Alain le guide. Il le tire jusqu'à ce qu'il soit hors de l'eau.

Ensuite ils forcent et sortent le radeau de l'eau. Leurs grandes bottes de caoutchouc, qui montent jusqu'à la taille, les protège de l'eau froide.

127 EXT. CHALET D'ALAIN - SUITE

Ils ramassent des feuilles mortes et d'autres déchets sur le terrain, et jettent le tout dans le feu.

128 INT. IMMEUBLE À BUREAU - SOIR

Samuel passe la cireuse à plancher. Le bruit est assourdissant. Manu se pointe derrière lui, elle est accompagnée de MARION, 28 ans, qui arbore un style similaire au sien mais moins prononcé. Elle s'approche de Samuel et le serre par le cou en criant. Il fait un saut.

SAMUEL  
(il reprend ses esprits)  
Shit!

MANU  
Nerveux?.  
(elle pointe Marion)  
C'est Marion, c'est elle qui t'a  
remplacé quand t'es parti.

SAMUEL  
Salut.

MARION  
Salut. J'replace Jacob à soir.

SAMUEL  
Moi c'est Sam.

MANU  
Sam est ici depuis 239 ans.

SAMUEL  
J'ai démissionné aujourd'hui...

MANU  
(surprise)  
No way! Shit!

MARION  
(complice)  
Ça va m'faire des heures.

SAMUEL  
J'ai la chienne là, j'sais pu  
trop...

MANU

Aye, tu rockes là, ti-gars.

SAMUEL

Je vais peut-être finir mon vieux  
bac. Ou m'trouver une nouvelle job.  
Quelque chose...

MARION

Genre quoi?

SAMUEL

Sais pas. C'est pas trop réfléchi  
mon affaire.

129 INT. BAR - NUIT

Alain est DJ dans un bar. Il anime la soirée. C'est le party de Noël des employés d'un garage du village. Il a un plaisir fou. Un jeune garçon dans la vingtaine fouille dans la boîte de vinyles d'Alain.

Un air rock joue si fort que les haut-parleurs craquent.

ALAIN

(criant dans un micro,  
ajoutant à la distorsion)  
Aye la gang de chez Pednault,  
oubliez pas de prendre vos billets  
pour le tirage du magnum à minuit!  
Venez voir la belle Julie pour vos  
billets. Pis les gars, on danse  
là... ça manque de gars sur le  
dancefloor. C'mon!

Il remonte le son de la musique de plus belle. Il danse pour donner l'exemple. Il s'éclate.

130 INT. CAGE D'ESCALIERS - PLUS TARD

Samuel, Manu et Marion sont dans les escaliers. Ils boivent de la bière.

MANU

(à Marion)

D'habitude après le break, j'veais toujours donner un coup de main à Sam au trentième... Peut-être que tu pourrais aller l'aider?

SAMUEL

Un coup de main pourquoi?

Marion sourit. Évite les regards et se concentre sur sa bière.

MANU

(stupéfaite)

Un coup de main... un coup de main là. Dans le gros bureau.

SAMUEL

(mauvais menteur)

Ah oui... oui, oui.

MARION

Ben oui, j'irai t'aider.

MANU

De toute façon moi j'veais aller fumer dehors. Me suis faite avertir.

Silence.

MANU

Ah pis hey! Faut t'faire un party de départ!

131 EXT. BAR - NUIT

Alain sort du bar, il verrouille les portes. Les lumières à l'intérieur sont éteintes. La rue est déserte et silencieuse. Une faible neige tombe. Il transporte une caisse de lait remplie de vieux vinyles. Il embarque dans sa camionnette et quitte.

132 INT./EXT. ROUTE DE CAMPAGNE - SUITE

Alain roule sur une route de campagne. Le ciel est noir. La neige s'intensifie.

133 INT. SALLE DE RÉUNION D'UN IMMEUBLE À BUREAUX - NUIT

Samuel lave les grandes fenêtres, à l'intérieur des bureaux. Il prend son temps. Marion est assise sur une chaise à roulettes et le regarde travailler. Sans porter attention à ce qu'elle fait, elle range la matériel sur le bureau.

SAMUEL

Te jure. Jamais mangé de sushis.  
Jamais mangé de fruits de mer non plus.

MARION

Pourquoi? Voyons, ça s'peut pas, tu viens d'la Gaspésie...

SAMUEL

Je viens pas d'la Gaspésie, j viens du Bas-du-Fleuve, c'pas pareil.

MARION

Demain. Demain, je t'ammène dans un sushi all you can eat.

SAMUEL

Eh! que j'suis pas sûr.

La neige commence peu à peu à tomber du ciel. Les deux regardent cette première neige. En silence. (green screen)

134 INT./EXT. ROUTE DE CAMPAGNE - NUIT

La neige tombe de plus en plus intensément. La visibilité est presque nulle. Alain se concentre sur sa conduite. Ses essuie-glaces ne fonctionnent pas très bien.

Non sans difficulté, il ouvre sa fenêtre et tente d'agripper l'essuie-glace qui balaie la portion du parebrise de son côté. Il réussit une fois sur trois, améliorant l'efficacité de l'essuie-glace devant lui. Il remonte sa fenêtre, mais cette courte distraction lui fait perdre le contrôle de son véhicule. Sa camionnette glisse sur la neige folle et se retrouve sur l'accotement.

Alain ne semble pas ébranlé. Il sort de son véhicule pour constater les dégâts. La camionnette n'a rien. Lui non plus.

Il éclate de rire. Il rit seul, dans le silence et l'obscurité. Il sort un téléphone cellulaire de sa poche. Il compose un numéro et attend une réponse.

135

INT. SALLE DE RÉUNION D'UN IMMEUBLE À BUREAUX - NUIT

Samuel est toujours avec Marion. Elle l'a rejoint à la fernêtre. Elle regarde la neige, hypnotisée. Lui, regarde le bras de Marion.

Son cellulaire sonne.

Il sursaute, et prend son cellulaire. Il fait signe à Marion qu'il n'a pas l'intention de répondre, mais consulte tout de même l'afficheur. Lorsqu'il prend connaissance de l'origine de l'appel, il regarde Marion comme s'il lui demandait son approbation.

MARION

Ben oui, prends-le.

Samuel répond, un peu embarrassé.

SAMUEL

(à Marion)

S'ra pas long.

(au téléphone)

Allô?

Silence. Il regarde Marion droit dans les yeux, mais il est un peu absent.

SAMUEL  
(enthousiaste)  
Oui, ici aussi!  
(...)  
Une p'tite neige fine. Vous autres?  
(...)  
Ah ouais?

Silence. Samuel éclate de rire, les yeux toujours sur Marion. Elle sourit.

SAMUEL  
Oui! Oui... Je l'sais!

136 EXT. COUR D'UN GARAGE - NUIT

Deux gros camions munis d'une énorme pelle sont stationnés dans la cour d'un garage. Seul le bruit des moteurs brise le silence nocturne. Sous la neige intense, deux hommes s'affairent à inspecter l'extérieur de leur camion. Ils sont emmitouflés dans de gros parkas, ils sont habillés chaudement. Après s'être assurés que les chaînes des roues sont bien solides, ils embarquent dans leur véhicule.

137 INT. CAMION DE DÉNEIGEMENT - SUITE

Derrière le volant du camion, Germain enlève son capuchon, sa tuque et ses gants. Il se met à l'aise. Baisse le chauffage, appuie sur des boutons. Il appuie doucement sur l'accélérateur. Il avance lentement. Après quelques mètres, il passe en deuxième vitesse. Le moteur tourne rondement.

Il sourit.